

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

13 MARS 2013

Projet de loi portant insertion du livre IV « Protection de la concurrence » et du livre V « La concurrence et les évolutions de prix » dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans le livre I^{er} du Code de droit économique

Procédure d'évocation

Projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution, dans le livre IV « Protection de la concurrence » et le livre V « La concurrence et les évolutions de prix » du Code de droit économique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
MME TALHAOUI

Voir:

Documents du Sénat:

5-1997 - 2012/2013:

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
N° 2: Amendements.

Voir aussi:

Documents du Sénat:

5-1998 - 2012/2013:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.
N° 2: Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

13 MAART 2013

Wetsontwerp houdende invoeging van boek IV « Bescherming van de mededinging » en van boek V « De mededinging en de prijsevoluties » in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhavingbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boek I van het Wetboek van economisch recht

Evocatieprocedure

Wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek IV « Bescherming van de mededinging » en boek V « De mededinging en de prijsevoluties » van het Wetboek van economisch recht

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW TALHAOUI

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-1997 - 2012/2013:

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2: Amendementen.

Zie ook:

Stukken van de Senaat:

5-1998 - 2012/2013:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
Nr. 2: Verslag.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Ludo Sannen.**Membres / Leden :**

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Grootte, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Etienne Schouppe.
sp.a	Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	N.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen. Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken. Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts. Yves Buysse, Filip Dewinter.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut. Francis Delpérée, Vanessa Matz.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi relevant de la procédure bicamérale facultative a été déposé initialement, en tant que projet de loi, à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-2591/1) qui l'a adopté, le 28 février 2013, par 95 voix contre 21 et 10 abstentions.

La Chambre des représentants a adopté le même jour, par 95 voix contre 28 et 3 abstentions, le projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution, dans le livre IV « Protection de la concurrence » et le livre V « La concurrence et les évolutions de prix » du Code de droit économique (doc. Chambre, n° 53-2592/1) qui relève de la procédure bicamérale obligatoire.

Les deux projets ont été transmis le 1^{er} mars 2013 au Sénat, qui a évoqué le jour même le projet relevant de la procédure bicamérale facultative.

La commission a examiné les projets de loi au cours de ses réunions des 6 et 13 mars 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PRÉMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES CONSOMMATEURS ET DE LA MER DU NORD

Les dispositions à l'examen constituent les livres IV et V du Code de droit économique. Par la technique de la « législation en éléments », qui consiste à apporter et à insérer des modifications chapitre par chapitre, le but est de modifier le Code tout entier.

En vue de veiller à ce que les marchés fonctionnent selon des principes sains, il s'impose de moderniser les règles générales de la concurrence. Dans ce cadre, les analyses de l'Observatoire des prix auront une grande importance en ce qui concerne la nécessité de faire intervenir l'Autorité de la concurrence et le gouvernement en cas de dysfonctionnement du marché.

Le livre IV vise à améliorer l'organisation de la concurrence.

La fluidification du traitement des dossiers constitue l'objectif principal du projet de loi. Pour réaliser cet objectif, tous les goulots d'étranglement procéduraux doivent être éliminés, la gestion des enquêtes doit être rendue plus cohérente et la transition des dossiers de la phase d'enquête à la phase de décision doit être facilitée. Le projet de loi à l'examen propose dès lors un certain nombre d'améliorations en matière de structure et de procédure, prévoyant notamment :

— une autorité de la concurrence réformée et indépendante;

I. INLEIDING

Het optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 53-2591/1) en het werd op 28 februari 2013 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 95 stemmen tegen 21 bij 10 onthoudingen.

Diezelfde dag werd ook het verplicht bicameraal te behandelen wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek IV « Bescherming van de mededinging » en boek V « De mededinging en de prijsevoluties » van het Wetboek van economisch recht » (stuk Kamer, nr. 53-2592/1) aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 95 stemmen tegen 28 bij 3 onthoudingen.

Beide ontwerpen werden op 1 maart 2013 overgezonden aan de Senaat en op dezelfde dag werd het optioneel bicameraal ontwerp geëvoceerd.

De commissie heeft de ontwerpen besproken tijdens haar vergaderingen van 6 en 13 maart 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE, CONSUMENTEN EN NOORDZEE

Voorliggende bepalingen vormen boek IV en boek V van het Wetboek van economisch Recht. Via een « aanbouwwetgeving » nl. hoofdstuk per hoofdstuk aanpassingen aanbrengen en invoegen, is het de bedoeling om het ganse Wetboek aan te passen.

Om ervoor te zorgen dat de markten volgens de principes van een gezonde marktwerking functioneren, is een modernisering van de algemene mededingingsregels nodig, waarbij de analyses van het prijzenobservatorium een belangrijke rol gaan spelen in de noodzaak om de Mededingingsautoriteit en de regering te laten ingrijpen bij een gebrekkige werking van de markt.

Boek IV strekt ertoe de mededingingsorganisatie te verbeteren.

Een vlottere doorstroming van dossiers is de belangrijkste doelstelling van het wetsontwerp. Om deze doelstelling te bereiken, moeten alle procedurele flessenhalzen worden weggewerkt, moet het management van de onderzoeken gestroomlijnd worden en moet de doorstroming van zaken van de onderzoeksnaar de beslissingsfase bevorderd worden. Daarom worden structuur- en procedureverbeteringen voorgesteld, die onder andere voorzien in :

— een hervormde en onafhankelijke mededingingsautoriteit;

— une procédure plus cohérente pour la prise de décisions administratives en première instance;

— une procédure plus efficace en matière de mesures provisoires;

— une procédure en matière de transactions permettant de clôturer plus rapidement les procédures d'infraction. Actuellement, le délai de décision constitue en effet l'un des points noirs qui nuisent fortement à l'efficacité du Conseil de la concurrence.

Le livre V concerne la concurrence et les évolutions de prix. Afin de réaliser l'objectif formulé dans l'accord de gouvernement, la nouvelle structure de l'Autorité belge de la concurrence se voit conférer la compétence de prendre des mesures sur la base des constatations faites par l'Observatoire des prix. Le gouvernement a en outre décidé d'accorder davantage de moyens à l'Observatoire des prix. Le livre V est divisé en deux chapitres, l'un reprenant les dispositions générales, l'autre ayant trait à la fixation des prix des médicaments et assimilés.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Questions et observations des membres

Mme Vermeulen affirme avoir suivi avec intérêt l'élaboration des projets à l'examen. L'intervenante est convaincue que si l'on veut assurer le bon fonctionnement du libre marché, l'État doit disposer d'une autorité de la concurrence efficace qui réprime les pratiques restrictives de concurrence et exerce un contrôle préalable sur les concentrations. C'est pourquoi il est effectivement nécessaire de procéder à une réforme en profondeur pour assurer plus de transparence, améliorer les procédures et surtout les écourter.

L'intervenante formule tout de même un certain nombre d'observations et de questions concernant les projets de loi à l'examen :

1. Du point de vue quantitatif, il est singulier qu'il faille un exposé des motifs de nonante pages pour que le projet soit cohérent juridiquement, que l'avis du Conseil d'État ne compte pas moins de trente-cinq pages et que le service d'Évaluation de la législation du Sénat ait déposé une note de seize pages remplie d'observations légistiques. Ce sont trois éléments indiquant que le projet de loi à l'examen ne tient pas debout sur plusieurs points. Ce ne serait d'ailleurs pas la première fois, au cours de l'actuelle législature, qu'une loi de réparation doive être votée pour corriger certains aspects juridiques et légaux.

— een meer gestroomlijnde procedure voor het nemen van administratieve beslissingen in eerste aanleg;

— een meer efficiënte procedure voor voorlopige maatregelen;

— een procedure voor transacties om inbreukprocedures versneld te kunnen afsluiten. Tot op vandaag is de beslissingstermijn immers 1 van de knelpunten waardoor de efficiëntie van de Raad voor de mededinging sterk wordt beperkt.

Boek V betreft de mededinging en de prijsevoluties. Om het in het regeerakkoord geformuleerde objectief te verwezenlijken, wordt aan de nieuwe structuur voor de Belgische Mededingingsautoriteit de bevoegdheid gegeven om maatregelen te treffen die voortvloeien uit de vaststelling van het Prijzenobservatorium. Daarnaast werd door de regering beslist het Prijzenobservatorium meer middelen te geven. Boek V wordt opgedeeld in twee hoofdstukken: een hoofdstuk met de algemene bepalingen en een ander betreffende de vaststelling van de prijzen van geneesmiddelen en gelijkgestelden.

III. ALGEMENE BESPREKING

Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Vermeulen stelt met belangstelling de ontwikkeling van de voorliggende ontwerpen te hebben opgevolgd. Spreekster is ervan overtuigd dat als men wil dat de goede werking van de vrije markt wordt verzekerd, de overheid over een slagkrachtige Mededingingsautoriteit moet beschikken die restrictieve mededingingspraktijken aan banden legt en voorafgaande controle op concentraties uitoefent. Daarom is een grondige hervorming inderdaad aan de orde om meer transparantie te verzekeren, om de procedures te verbeteren en om ze vooral te verkorten.

Met betrekking tot de voorliggende wetsontwerpen heeft de spreekster toch een aantal bedenkingen en vragen :

1. Vanuit kwantitatief oogpunt is het opmerkelijk dat er negentig bladzijden toelichting nodig zijn om het geheel juridisch houdbaar te maken, dat het advies van de Raad van State een talrijke vijftig bladzijden telt en dat de dienst wets-evaluatie van de Senaat een advies van zestien pagina's met legistische opmerkingen presenteert. Dit zijn drie punten die aangeven dat in voorliggend wetsontwerp bepaalde punten op losse schroeven staan. Het zou trouwens niet de eerste keer zijn dat er in deze legislatuur een reparatiewet moet gestemd worden om één en ander juridisch en wettelijk bij te sturen.

Il est dès lors curieux que quasiment aucune suite n'a été donnée aux nombreuses observations du Conseil d'État: les différences entre l'avant-projet et le projet ne sont que minimales.

Concernant les remarques du service d'Évaluation de la législation au projet de loi n° 5-1997/1, la première phrase de l'avis, selon laquelle « le projet de loi sera largement inapplicable », a vraisemblablement dû provoquer un choc. Quelles observations de l'avis seront prises en compte ?

2. L'intervenante affirme ensuite qu'elle partage la même analyse du problème que le gouvernement, mais les remèdes proposés vont dans un sens fondamentalement différent. L'impact réel de ce dossier est trop important. L'intervenante s'étonne dès lors qu'à la suite de la toute première observation du Conseil d'État (avis n° 51 810/1, observation 4, doc. Chambre n° 53-2591/1, page 149) le ministre motive une dispense d'évaluation des incidences (qui est normalement obligatoire pour chaque projet de loi) en disant qu'« il est d'avance établi avec certitude que l'incidence des mesures sur le plan économique sera négligeable ». Qui peut expliquer comment des interventions sur l'évolution des prix n'ont qu'un impact négligeable sur le plan économique ?

3. Une troisième observation concerne la manière dont le projet de loi à l'examen entend régler les choses. La réforme du « cerbère de la concurrence » et la réorganisation de la politique des prix sont traitées comme un tout indivisible. L'intervenante souhaite souligner une erreur de jugement fondamentale que le Conseil d'État met aussi explicitement en lumière dans son avis (*ibid.*, observation 23, pages 172-173). D'une part, le ministre veut instaurer un contrôle rigoureux et indépendant du marché; d'autre part, les autorités s'octroient davantage de pouvoirs pour contenir les prix de vente. Toutefois, le fait d'instituer un cerbère indépendant et efficace implique, par définition, que les autorités ne jouent plus un rôle prépondérant dans le contrôle des prix. En intégrant les deux aspects, on montre en fait que l'on n'a plus foi ni confiance en une autorité de la concurrence autonome. Il eût été préférable de traiter les deux dossiers, concurrence et contrôle des prix, d'une manière complètement distincte. Comment motive-t-on l'option retenue ?

4. La quatrième observation de Mme Vermeulen concerne la disparition du caractère judiciaire du Conseil. La juridiction administrative disparaît au profit d'un collège administratif. Cette transformation en une autorité administrative prive les décisions de celle-ci de « l'autorité de la chose jugée ». Le Conseil d'État déplore lui aussi explicitement dans la dixième observation de son avis que des décisions du Conseil perdent ainsi leur spécificité de force juridique (*ibid.*, page 154). Les droits de la défense ne sont-ils dès lors pas moins bien protégés ?

Het is daarom opmerkelijk dat aan de talrijke opmerkingen van de Raad van State quasi geen gevolg werd gegeven: de verschillen tussen voorontwerp en ontwerp zijn slechts minimaal.

Wat de opmerkingen van de dienst wetsevaluatie betreft: De eerste zin van het advies op het wetsontwerp nr. 5-1997/1: « Het wetsontwerp zal in grote mate onwerkbaar zijn » was waarschijnlijk even schrikken? Welke opmerkingen van het advies zullen overgenomen worden ?

2. Spreekster stelt vervolgens de probleemanalyse van de regering te delen, maar de voorgestelde remedies gaan in een fundamenteel andere denkrichting. De reële impact van dit dossier is te belangrijk, daarom is de spreker verwonderd dat de minister, bij de allereerste opmerking van de Raad van State (Advies nr. 51 810/1, opmerking 4, stuk Kamer, nr. 53-2591/1, blz. 149) een vrijstelling van effectenbeoordeling (die normaliter verplicht is voor elk wetsontwerp) motiveert door te zeggen « dat het op voorhand met zekerheid vaststaat dat de impact van de maatregelen op economisch vlak te verwaarlozen is ». Wie kan verklaren hoe ingrijpen op de prijsevolutie slechts een verwaarloosbare impact heeft economisch vlak ?

3. Een derde bemerking houdt verband met de aanpak in de behandeling van dit wetsontwerp. De hervorming van de concurrentiewaakhond en de reorganisatie van het prijsbeleid worden samen als één en ondeelbaar behandeld. Spreekster wenst te wijzen op een fundamentele denkfout, die ook de Raad van State in haar advies (*Ibid.*, opmerking 23, blz. 172-173) expliciet boven water brengt. Enerzijds wil de minister een sterke en onafhankelijke controle op de markt installeren, anderzijds creëert de overheid voor zichzelf meer machtigheden om verkoopprijzen aan banden te leggen. Nochtans betekent het inrichten van een onafhankelijke en daadkrachtige waakhond per definitie dat de overheid niet langer een voornamelijk rol in de prijsbestrijding speelt. Door de twee samen te beschouwen, zegt men feitelijk het geloof en vertrouwen in een autonome Mededingingsautoriteit op. Het was beter om beide dossiers, mededinging en prijsbeleid, strikt van elkaar gescheiden te behandelen. Hoe motiveert men dit uitgangspunt ?

4. De vierde opmerking van mevrouw Vermeulen behelst het feit dat het gerechtelijk karakter van de Raad verdwijnt. Het administratief rechtscollege verdwijnt en wordt een bestuurlijk college. Deze omvorming tot een administratieve overheid ontnemt het « gezag van gewijsde ». Ook de Raad van State betreurt in de tiende opmerking van haar advies uitdrukkelijk dat beslissingen van de Raad op die manier haar kenmerk van rechtskracht verliest (*Ibid.*, blz. 154). Worden de rechten van verdediging hierdoor niet minder beschermd ?

5. Le projet de loi vise à accélérer les procédures en matière d'infraction; on peut se demander si, dans sa forme actuelle, le projet de loi permettra réellement un gain de temps. Le rôle des auditeurs ne se limitera plus à procéder à l'instruction, ils devront aussi présenter un projet de décision, et par conséquent effectuer des travaux préparatoires en vue de la décision, ce qui prend plus de temps. Selon toute vraisemblance (et de manière pleinement justifiée), le collègue de la concurrence n'appliquera pas le principe *up or out* aux auditeurs, mais il considérera comme son droit et son devoir d'évaluer l'affaire quant au fond selon ses critères. Le Conseil d'État le signale également (dixième observation de l'avis). La phrase « les projets examinés semblent toutefois ne pas apporter de véritable solution » est donc impitoyable. N'est-on pas en train d'effectuer un double travail? Le projet permet-il d'apporter une solution à la problématique à laquelle le conseil était confronté par le passé?

6. Tous les décideurs politiques reconnaissent que les prix excessifs posent un sérieux problème. Mais au lieu d'attaquer le problème à la racine, c'est-à-dire au niveau de la structure des coûts, il est abordé complètement à la fin de la chaîne de valeur et du processus de la formation des prix, plus exactement au niveau de leur affichage dans le magasin. Le projet de loi donne au ministre et aux fonctionnaires d'importantes possibilités d'imposer des blocages et des réductions de prix ainsi que des prix maximums et ce pour une large gamme de produits. L'observatoire des prix est chargé de signaler des « évolutions anormales des prix » au ministre et à l'Autorité de la concurrence. Mais, à quel moment le prix d'un pot de choco est-il anormal? N'est-il pas préférable de commencer tout d'abord une étude des dysfonctionnements structurels du marché au lieu d'intervenir directement dans la formation des prix au moyen d'une mesure provisoire?

7. Pour éviter d'aller trop vite en besogne, le Sénat en tant que chambre de réflexion est l'endroit idéal pour débattre sur le fond du projet de loi à l'examen. L'intervenante demande dès lors à la commission d'organiser une audition avec la société civile, les entreprises et les avocats spécialisés en droit de la concurrence.

M. Laaouej se réjouit des avancées que les dispositions à l'examen permettront de réaliser et qui seront bénéfiques pour le consommateur ordinaire. Il sera possible désormais de mieux contrôler les prix, de préserver plus efficacement le pouvoir d'achat et d'avoir une meilleure maîtrise de l'inflation. L'Autorité de la concurrence deviendra en effet une autorité indépendante. Elle pourra surveiller l'évolution des prix, dans la transparence et en toute indépendance. Des voies de recours sont prévues pour certains types de litiges. Il sera possible aussi d'avoir une meilleure compréhension du processus de formation des prix grâce aux analyses de l'Observatoire des prix. Celui-ci

5. Het wetsontwerp beoogt een snellere doorgangprocedure op inbreuken, het valt te betwijfelen of onder de huidige vorm werkelijk tijdwinst zal geboekt worden: Auditeurs zullen niet langer enkel onderzoeken, maar eveneens een ontwerp- beslissing moeten voorleggen, en dus beslissingsvoorbereidend werk verrichten — wat meer tijdrovend is. Naar alle waarschijnlijkheid (en geheel terecht) zal het mededingingscollege geen *up or out* toepassen op de auditeurs, maar het als hun recht en plicht zien om de zaak naar hun inzichten ten gronde te beoordelen. De Raad van State merkt dit ook op (tiende opmerking van het advies). De zin « in het voorliggende ontwerp geen echte oplossing lijkt te worden geboden » is dan ook vernietigend. Is men hier niet bezig met dubbel werk te leveren? En zal de problematiek waarmee de raad in het verleden werd geconfronteerd hiermee worden opgelost?

6. Alle beleidsmakers erkennen dat er iets grondig schort met het te hoge prijspeil. Maar in plaats van het probleem bij de bron aan te pakken — namelijk de kostenstructuur — wordt het probleem helemaal op het einde van de waardeketen aangepakt, helemaal op het einde van het prijsvormingsproces, namelijk bij de spreekwoordelijke affichering ervan in de winkel. In het wetsontwerp zijn er verregaande mogelijkheden voor de minister en ambtenarij om prijsblokkeringen, prijsverlagingen alsook maximumprijzen op te leggen, en dit voor een breed gamma aan producten. Het prijsobservatorium krijgt de taak om « abnormale prijsevoluties » te melden aan de minister en de Mededingingsautoriteit. Maar wanneer is de prijs van een pot choco abnormaal? Is het niet beter om eerst een onderzoek op te starten naar de structurele gebreken op de markt in plaats van met een voorlopige maatregel rechtstreeks tussen te komen in de prijsvorming?

7. Om te vermijden dat er te kort door de bocht wordt gegaan, is de Senaat als reflectiekamer de plaats om de discussie over dit wetsontwerp ten gronde te voeren. Daarom vraagt het lid aan de commissie om een hoorzitting te organiseren met het middenveld, de ondernemingen en de mededingingsadvocaten.

De heer Laaouej is verheugd over de vooruitgang die met de voorliggende bepalingen wordt geboekt en die de gewone consument ten goede zullen komen. Dankzij deze zullen de prijzen beter onder controle kunnen worden gehouden, kan de koopkracht beter behouden blijven en kan de inflatie beter onder controle blijven. Immers, de Mededingingsautoriteit wordt een onafhankelijke autoriteit. Deze zal transparant en onafhankelijk een oog op de prijsevolutie kunnen werpen. Er wordt voorzien in de nodige beroepsmogelijkheden in geval van bepaalde geschillen. Ook zal het Prijzenobservatorium de mogelijkheid bieden om de prijsvorming te begripen. De middelen

disposera de davantage de moyens et ses missions seront précisées. L'intervenant fait remarquer que les dispositions à l'examen ne permettent pas de résoudre tous les problèmes. Elles ne peuvent en effet influencer en rien les augmentations de prix résultant de la hausse des prix des facteurs de production. Il n'en reste pas moins qu'il y aura davantage de transparence, ce dont on se félicite également au niveau européen.

M. Schouppe indique que la maîtrise des prix par le biais d'une concurrence efficace est l'un des piliers de la politique du gouvernement. Il ne faut pas sous-estimer son importance pour notre économie. L'intervenant constate que l'on élargit la compétence de l'Autorité de la concurrence et qu'on lui confère aussi une plus grande indépendance; elle se retrouve ainsi investie d'une plus grande responsabilité. En ce sens, l'intervenant se réjouit que l'Autorité de la concurrence sous sa nouvelle forme ne relève pas du SPF Économie. S'agissant de la réforme proprement dite, le membre se demande ce que coûtera le fonctionnement de cette institution indépendante. Est-il possible de faire une estimation? Au-delà des augmentations de prix éventuelles, le monde économique est confronté aussi au phénomène du dumping des prix. En effet, à long terme, cette pratique qui consiste à casser les prix a un impact préjudiciable sur notre économie, les rapports sociaux et l'inflation. Pourrait-on conférer à la nouvelle autorité le pouvoir d'intervenir afin de mettre fin à cette pratique?

Mme Talhaoui, rapporteuse, exprime sa satisfaction au sujet des dispositions à l'examen. À cet égard, elle renvoie aussi à l'accord de gouvernement. Elle aimerait savoir par ailleurs de quelle manière on procédera face au problème du *dumping* des prix. Les dispositions en projet nous donnent-elles les moyens de contrer cette pratique?

M. Miller félicite le ministre pour son approche dans ce dossier et la solution qu'il propose pour résoudre les problèmes visés. Le fait que l'Autorité de la concurrence devienne une autorité indépendante est une mesure bénéfique pour le consommateur moyen puisque le contrôle des prix gagnera en efficacité et que la formation des prix sera plus transparente. Pour le citoyen, il s'agit donc d'un projet d'une importance majeure. Un autre point positif est que les règles proposées transposent des dispositions européennes en droit belge. On fait toutefois remarquer que la concurrence, sous toutes ces facettes, ne peut jouer pleinement que si les règles sont claires. À cet égard, l'intervenant aimerait avoir quelques précisions au sujet de la possibilité de recours. Un recours aura-t-il un effet suspensif sur les mesures temporaires prises par l'Autorité de la concurrence?

ervan zullen worden verhoogd en de doelstellingen van deze instelling gepreciseerd. Spreker merkt op dat met de bepalingen niet alle problemen worden opgelost. Zo hebben de bepalingen geen invloed op de prijsstijgingen als gevolg van een stijging van de prijzen van de productiefactoren. Er zal echter meer transparantie zijn. Een gegeven dat ook door het Europese niveau wordt toegejuicht.

De heer Schouppe stelt dat prijsbeheersing via een efficiënte mededinging één van de pijlers van het regeringsbeleid vormt. Het belang ervan voor onze economie mag niet onderschat worden. Het lid stelt vast dat aan de Mededingingsautoriteit een grotere bevoegdheid wordt verleend en dat ze een grotere onafhankelijkheid verkrijgt. Twee elementen die tegelijkertijd een grotere verantwoordelijkheid impliceren. In die zin is de spreker verheugd dat de hervormde Mededingingsautoriteit buiten de FOD Economie wordt gesitueerd. Wat nu de hervorming betreft, vraagt het lid zich af wat de kostprijs zal zijn voor de werking van deze onafhankelijke instelling. Kan hier een inschatting worden gemaakt? Naast mogelijke stijgingen van prijzen wordt de economische praktijk ook nog geconfronteerd met de praktijk van de dumpingprijzen. Op langere termijn zijn deze immers nefast voor onze economie, de sociale verhoudingen en de inflatie. Kan het optreden daartegen eveneens in de bevoegdheden van de nieuwe autoriteit worden verwerkt?

Mevrouw Talhaoui, rapporteur, uit haar tevredenheid over de voorliggende bepalingen. Ze verwijst hiervoor eveneens naar het regeerakkoord. Spreekster wenst vervolgens te vernemen hoe zal worden omgegaan met dumpingprijzen? Kan hieraan geremedieerd worden met de voorliggende bepalingen?

De heer Miller feliciteert de minister met zijn aanpak in dit dossier en voor zijn aanpak van de geschetste problemen. Een onafhankelijke Mededingingsautoriteit, vooruitgang voor de gemiddelde consument gezien er een betere prijscontrole komt én een betere transparantie naar de prijsvorming toe, maken het ontwerp belangrijk voor de burger. Bovendien integreren de voorliggende regels Europese bepalingen in het Belgisch recht. Er wordt daarbij wél opgemerkt dat concurrentie in al haar aspecten slechts mogelijk wordt wanneer de regels duidelijk zijn. In dit kader wenst de spreker een verduidelijking betreffende de beroepsmogelijkheid. Wanneer er tijdelijke maatregelen door de Mededingingsautoriteit worden getroffen, schort dit beroep dan de tijdelijke maatregelen op?

Réponses du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre répond qu'un tel recours n'a pas d'effet suspensif sur les mesures temporaires. Le collège doit donc y réfléchir à deux fois avant de recourir à pareilles mesures. Il faut noter toutefois que ces mesures sont temporaires et que leur durée ne peut excéder six mois.

S'agissant de la question de l'impact économique et de son évaluation, le ministre répond que la remarque du Conseil d'État porte sur le livre V. Le mécanisme des prix n'a aucun impact économique. Le Conseil d'État ne formule aucune observation au sujet du livre IV étant donné que l'évaluation d'incidence a été réalisée. Au final, la conclusion est qu'il y a indéniablement un impact économique mais que celui-ci est impossible à déterminer et à estimer de manière univoque. Il n'y a donc pas lieu de s'appesantir sur ce point.

En outre, le ministre prend note de la remarque formulée par Mme Vermeulen, selon laquelle un projet de loi qui comporte un long exposé des motifs est un projet de loi mal ficelé. Le ministre précise qu'il se limitera donc à l'avenir à des commentaires très succincts.

En ce qui concerne la remarque de Mme Vermeulen, selon laquelle le ministre recevrait davantage de compétences, le ministre répond que c'est déjà la troisième fois que cette remarque est formulée et qu'elle l'est une nouvelle fois en des termes très généraux. Le ministre aimerait qu'elle soit argumentée de manière plus détaillée, à l'appui des différents articles de loi concernés. Il pourrait ainsi réfuter les arguments point par point. Il faut savoir en effet qu'à ce jour, le ministre a encore le pouvoir de bloquer les prix en toute autonomie, mais que ce ne sera plus le cas à l'avenir. En effet, l'article 9 du projet le prive des compétences en matière de prix, sauf pour ce qui est des compétences qui seront transférées aux régions en exécution de l'accord Papillon. Cette compétence sera désormais exercée par un organe indépendant, à savoir l'Autorité de la concurrence. Celle-ci pourra intervenir sur le marché, ce qui n'est pas la même chose que de bloquer les prix.

Par ailleurs, le ministre réfute l'affirmation selon laquelle on ne s'attelle au problème du niveau de prix élevé qu'à la fin de la chaîne. La fixation des prix peut être examinée tout au long de la chaîne. Il est important de chercher à identifier les prix « anormaux » et les évolutions de prix « anormales ». Il s'agit en l'espèce de prix ou de marges que le bon fonctionnement du libre marché ne permet pas d'expliquer de manière objective. Ainsi, on peut supposer l'existence d'une distorsion dans le fonctionnement du marché, par exemple, lorsque les prix de certains

Antwoorden van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister antwoordt dat een dergelijk beroep de tijdelijke maatregelen niet opschort. Het college moet dus voorzichtig zijn met die maatregelen. Wel wordt opgemerkt dat ze tijdelijk zijn en maximaal 6 maanden gelden.

In verband met de test over de economische impact antwoordt de minister dat het citaat van de Raad van State betrekking heeft op boek V. Het prijsmechanisme heeft geen economische impact. Wat boek IV betreft, is er geen opmerking van de Raad van State omdat deze effectenbeoordeling werd uitgevoerd. Ze is beoordeeld met de finale conclusie dat er duidelijke economische effecten zijn maar dat ze niet eenduidig te bepalen en in te schatten zijn. Een lange tekst moet daar daarom niet worden aan gewijd.

Vervolgens verklaart de minister te noteren dat, volgens mevrouw Vermeulen, een lange uitleg bij een wetsontwerp wordt gelijkgeschakeld met een gammel ontwerp. Naar de toekomst toe zal de minister daarom zorgen voor zeer korte toelichtingen.

In verband met de opmerking van mevrouw Vermeulen als zou de minister meer bevoegdheden krijgen, antwoordt de minister dat deze opmerking reeds de derde maal wordt geformuleerd. Opnieuw wordt deze opmerking algemeen gemaakt. De minister vraagt daarom dat deze opmerking, gedetailleerd, met de betrokken wetsartikelen in de hand, wordt verduidelijkt. Op die manier kan hij ze dan gedetailleerd weerleggen. Immers, momenteel kan de minister nog autonoom prijzen blokkeren. In de toekomst is dat niet meer het geval. Artikel 9 van het ontwerp schaft immers deze prijsbevoegdheden voor de minister af met uitzondering van deze die naar de gewesten worden overgedragen in uitvoering van het Vlinderakkoord. De bevoegdheid wordt daarbij aan een onafhankelijk orgaan toevertrouwd. Deze Mededingingsautoriteit zal kunnen ingrijpen in de markt, een gegeven dat niet hetzelfde betekent als de prijs blokkeren.

Verder ontkent de minister dat het probleem van het hoge prijspeil enkel aan het einde van de keten wordt aangepakt. De prijsbepaling kan over heel de keten worden bekeken. Belangrijk is om te zoeken naar « abnormale » prijzen en « abnormale » prijsevoluties. Dit zijn prijzen of marges die bij goede werking van de vrije markt niet objectief te verklaren zijn. Als bijvoorbeeld de prijzen van bepaalde diensten constant en exact meestijgen met de inflatie of als bijvoorbeeld een bepaalde sector in België een marge heeft van 30 % en in de omringende landen van 5 %, dan mogen

services suivent constamment et parfaitement l'évolution de l'inflation ou que la marge réalisée par un secteur déterminé est de 30 % en Belgique alors qu'elle est de 5 % dans les pays limitrophes. Cela peut être dû, entre autres, à des accords ou à un abus de position dominante. Toute la procédure de l'instruction commence une fois qu'une telle situation a été constatée, d'où l'importance cruciale du projet de décision rédigé par l'auditeur. Cela suppose que l'on connaît parfaitement le projet de décision de l'auditeur et qu'on peut encore y réagir. La défense pourra s'organiser efficacement puisqu'elle connaît le risque qu'elle encourt. Les droits de la défense sont donc respectés grâce à la possibilité de réagir et au débat contradictoire. C'est aussi une manière de fonctionner économique et loyale, car la défense connaît le contenu du projet de décision et peut y réagir. De plus, la personne qui mène l'instruction n'est pas celle qui prend la décision, puisque cette compétence est déléguée à des assessseurs, qui portent un regard indépendant sur le dossier et écoutent toutes les parties. Le ministre pense que la nouvelle procédure, qui s'appuie sur un projet de décision et donc sur une discussion ciblée, sera plus rapide.

Le budget des autorités concernées tourne actuellement autour de 6,4 millions d'euros. Il atteindra à l'avenir quelque 9 millions d'euros. Cette augmentation devra être prise en compte dans le cadre du contrôle budgétaire.

Le ministre explique ensuite que les pratiques de *dumping* perturbent le marché. L'Autorité de la concurrence se voit confier la tâche de veiller au bon fonctionnement du marché. Elle interviendra donc également pour mettre fin aux pratiques de *dumping*. En l'espèce, les mesures relèveront plutôt du niveau européen.

Le ministre souligne ensuite que l'on ne peut pas partir du principe que l'Autorité de la concurrence prendra uniquement des décisions « farfelues ». Le fonctionnement du Service de la concurrence et l'étude récente réalisée sur les supermarchés indiquent le contraire. Dans le cadre de cette étude, le Service a constaté que les prix pratiqués dans les supermarchés étaient sensiblement plus élevés en Belgique dans que les pays voisins et il a relevé sept facteurs explicatifs à cet égard. On recommande d'entreprendre des actions à l'égard de chacun de ces facteurs, mais on ne dit nulle part de bloquer les prix. Le projet à l'examen vise en fait à institutionnaliser une telle manière de procéder qui s'appuie sur un suivi systématique du marché, la détection des problèmes et l'adoption des mesures adéquates. C'est la seule manière d'agir de manière ciblée. S'il est impossible d'agir de la sorte, il faudra en déduire que nous ne prenons pas au sérieux la libéralisation.

Enfin, en ce qui concerne les observations formulées par le service de l'Évaluation de la législation, le

we in beide gevallen veronderstellen dat er een probleem is met de marktwerking. Dit kan bijvoorbeeld het gevolg zijn van afspraken of door misbruik van machtspositie. Na deze vaststelling start dan het ganse proces van het onderzoek en daarom is het ontwerp van beslissing dat de auditeur opmaakt, zo essentieel. Het betekent dat men het voorstel van beslissing van de auditeur goed kent en dat men daarop nog kan reageren. Immers, de verdediging zal zich efficiënt kunnen organiseren omdat zij weet wat haar boven het hoofd hangt. Via deze reactie, het woord en wederwoord worden de rechten van de verdediging dus zeker gerespecteerd. Het is ook een economische en eerlijke manier van werken want de verdediging kent de inhoud van het voorstel van beslissing en kan erop reageren. Bovendien is wie onderzoekt niet dezelfde als diegene die beslist. Immers, voor de beslissing wordt een beroep gedaan op assessoren. Zij bieden een onafhankelijke kijk en luisteren naar alle partijen. De minister denkt daarbij dat de nieuwe werkwijze via een ontwerpbeslissing en dus een gerichte discussie, sneller zal verlopen.

Momenteel bedraagt het budget van deze autoriteiten ongeveer 6,4 miljoen euro. Naar de toekomst toe zal dit 9 miljoen euro bedragen. Met deze stijging zal rekening moeten worden gehouden bij de budgetcontrole.

Vervolgens verklaart de minister dat dumpingpraktijken een verstoring van de markt inhouden. De Mededingingsautoriteit krijgt als taak de goede marktwerking te verzorgen. Ook naar dumpingpraktijken toe zal ze dus optreden. De maatregelen zullen zich in dit geval eerder op Europees niveau situeren.

De minister benadrukt vervolgens dat er niet mag van uitgegaan worden dat de Mededingingsautoriteit alleen maar « farfelu » beslissingen zou nemen. De werking van de dienst voor Mededinging en de recente studie over de grootwarenhuizen, geven het tegendeel aan. Zo heeft een studie van de dienst vastgesteld dat de prijzen in de grootwarenhuizen in België beduidend hoger liggen dan in de buurlanden en heeft de dienst daar een zevental oorzaken voor gevonden. Er wordt aanbevolen om al deze oorzaken aan te pakken maar nergens wordt aangegeven om de prijzen te blokkeren. Dergelijke werkwijze via stelselmatige opvolging van de markt, via het onderzoek naar de problemen en het nemen van de juiste acties, wordt met dit ontwerp eigenlijk geïnstitutionaliseerd. Slechts op die manier kan er gericht worden opgetreden. Als dergelijke manier van ageren niet mogelijk is, moet er worden gezegd dat we de liberalisering niet ernstig nemen.

Wat tot slot de opmerkingen van de Dienst wets-evaluatie betreft, stelt de minister voor deze één voor

ministre propose de les examiner une par une, car il souhaite, lui aussi, publier une loi bien conçue et cohérente. Il remercie d'ores et déjà le service pour ses observations et sa contribution au travail législatif.

Répliques

Mme Vermeulen explique que les pratiques de dumping sont actuellement déjà interdites par l'OMC. Celle-ci prend déjà des sanctions en la matière. L'Autorité de la concurrence lorgne-t-elle sur cette compétence ?

Le ministre répond que l'Observatoire des prix peut constater les pratiques en question. Le gouvernement a ensuite mis au point une méthode spécifique, qui s'appuie sur la Commission européenne et les droits antidumping.

M. Schouppe souligne qu'il faut certainement accorder toute l'attention nécessaire aux pratiques de dumping au niveau tant des marchandises que des personnes, car elles induisent incontestablement des distorsions sur le marché.

Mme Maes fait remarquer que le texte proposé ne contient aucune disposition sur la manière de faire face aux procédés électroniques qui induisent des dérives. Pourquoi n'adopte-on aucune disposition à ce sujet ?

Le ministre explique que l'analyse technico-légale ICT n'a pas encore de définition légale et que la manière de travailler dans ce domaine change constamment. C'est pourquoi on devrait disposer d'une directive européenne sur la base de laquelle on pourrait conclure des accords. C'est une question difficile à régler par le biais d'une loi, car le temps que la loi soit votée, la manière de travailler aura déjà changé. De plus, il s'agit d'une problématique qui excède le champ d'application du texte à l'examen. Il serait dès lors opportun qu'une solution plus vaste soit apportée par le biais d'une directive européenne.

Mme Maes déplore que dans sa réponse intuitive à l'observation concernant la compétence ministérielle en matière de gel des prix, le ministre soit passé à côté de l'essence même des griefs invoqués. En effet, le ministre a réfuté l'erreur de jugement fondamentale mise en lumière, à savoir le fait de considérer simultanément (1) un cerbère de la concurrence indépendant et (2) un pilotage public (plus que permanent) de la formation des prix sur le marché, en rétorquant que dans le projet actuel, les compétences du ministre sont amoindries par rapport à ce qu'elles étaient du temps de la loi de 2006 sur la protection de la concurrence économique.

À l'appui de sa thèse, l'intervenante se réfère à l'observation 23.1 de l'avis du Conseil d'État (doc.

éen te bekijken aangezien hij ook graag een goede en sluitende wet wenst te publiceren. Hij dankt alvast de dienst voor hun werk en de bijdrage aan de wetgeving.

Replieken

Mevrouw Vermeulen verklaart dat dumpingpraktijken momenteel reeds verboden zijn door de WHO. Deze treedt hiervoor reeds sanctionerend op. Trekt de Mededingingsautoriteit deze bevoegdheid naar zich toe ?

De minister antwoordt dat het Prijzenobservatorium deze praktijken kan vaststellen waarna de regering een eigen methodiek heeft ontwikkeld, namelijk via een beroep op de Europese Commissie en de antidumpingrechten.

De heer Schouppe merkt op dat er zeker de nodige aandacht moet worden besteed aan de dumpingpraktijken en met goederen en met mensen, aangezien deze zeker marktverstoringen werken.

Mevrouw Maes merkt op dat in de voorgestelde tekst geen bepaling is opgenomen die regelt hoe men te werk gaat met elektronische werkwijzen die leiden tot een ontsparing. Waarom wordt daar geen regeling voor getroffen ?

De minister stelt dat de forensische ICT nog niet wettelijk gedefinieerd is en dat deze werkwijze constant verandert. Er zou daarom een Europese richtlijn moeten bestaan op basis waarvan men afspraken kan maken. In een wet is dat moeilijk te regelen want wanneer de wet zal gestemd zijn, zal de eigenlijke manier van werken al veranderd zijn. Verder is het probleem breder dan enkel dit onderwerp. Het zou dus opportuun zijn om er ook een ruimere oplossing via een Europese richtlijn aan te geven.

Mevrouw Maes betreurt dat de minister in zijn intuïtieve antwoord op de opmerking met betrekking tot de ministeriële bevoegdheid in de prijsbevoegdheid voorbijgaat aan de essentie van de geformuleerde aanklacht. Immers, de minister weerlegt de aan het licht gebrachte fundamentele denkfout, zijnde het samen beschouwen van (1) een onafhankelijke concurrentie-waakhond met (2) (meer dan wel een blijvende) sturing vanuit de overheid in de prijsvorming op de markt, met de repliek dat de bevoegdheden van de minister teruggeschroefd worden in het huidige ontwerp wanneer zij dit vergelijkt met het WBEM 2006.

Spreekster verwijst ter staving van haar stelling naar opmerking 23.1 van het advies van de Raad van State

Chambre, n° 53 2591/1, p. 172) où il est affirmé sans détour que « les deux missions précitées ne peuvent pas simplement être assimilées sur le plan du contenu ».

Mme Maes explique plus avant que le fait d'instituer un cerbère indépendant et énergique implique, par définition, que les autorités ne joueront plus un rôle prépondérant dans le contrôle des prix. Un cerbère capable d'agir intervient, en effet, en cas de distorsion de la concurrence entre plusieurs acteurs. Par conséquent, un mécanisme public distinct de gel et d'ajustement automatique des prix n'est plus nécessaire. Autrement dit, soit l'on se fie à l'organisation et au contrôle efficaces des marchés, soit le ministre (c'est-à-dire les autorités) combat les symptômes de la distorsion des marchés en s'attaquant aux prix affichés dans les commerces (à la fin de la chaîne de valeurs). Il aurait été pour le moins judicieux de traiter les deux dossiers, à savoir la concurrence et la politique des prix, de façon strictement séparée. En les intégrant dans un ensemble, l'auteur du projet de loi avoue en fait déjà qu'il n'a ni foi ni confiance en une autorité autonome de la concurrence.

Mme Maes relève ensuite que le prétendu amoindrissement des compétences ministérielles constitue d'ailleurs une affirmation erronée. En faisant cette allégation, le ministre se risque même à abandonner la ligne de défense qu'il avait auparavant échafaudée et qu'il suivait encore au moment du dépôt du présent projet. Intellectuellement, il eût été plus honnête de reconnaître que les compétences du ministre dans le domaine de la politique belge en matière de concurrence et de la formation des prix sont sensiblement élargies, ce qui est même compréhensible dans la propre logique politique du ministre.

En ce qui concerne la réglementation économique des prix, Mme Maes se réfère à la vingt-et-unième observation de l'avis du Conseil d'État (doc. Chambre, n° 53 2591/1, p. 169) qui indique que la réglementation en projet dans le livre V (« Politique des prix ») se fonde en grande partie sur la loi du 22 janvier 1945. Plusieurs sources, et des versions antérieures de l'avant-projet de loi, font même explicitement référence à des dispositions des arrêtés-lois du 30 novembre 1944 qui avaient/ont pour objet l'approvisionnement du pays.

Il est clair — et la « *Vereniging voor Belgische Mededingingsadvocaten* » (VBM) l'a également épinglé dans son avis au gouvernement — que les deux lois précitées, qui datent de 1944-1945, soit juste après la Deuxième Guerre mondiale, ont été écrites dans un contexte particulier, en l'occurrence à une période où le gouvernement belge qui, grâce à l'aide internationale, venait de réintégrer son propre territoire après un exil forcé, se souciait essentiellement de garantir des denrées alimentaires de base à la population civile. La VBM observe qu'à l'époque, ces dispositions légales

(stuk Kamer, nr. 53 2591/1, blz.172) dat onomwonden stelt « dat beide voornoemde taken niet zomaar inhoudelijk met elkaar kunnen worden gelijkgesteld ».

Mevrouw Maes verklaart nader als volgt: het inrichten van een onafhankelijke en daadkrachtige waakhond betekent per definitie dat de overheid niet langer een voorname rol in de prijsbestrijding speelt. Immers, een handelsbekwame waakhond treedt op daar waar de concurrentie tussen spelers wordt verstoord. Er is bijgevolg geen afzonderlijk overheidsmechanisme meer vereist dat eigenhandig prijzen bevriest en bijstelt. Met andere woorden ofwel gelooft men in de efficiënte organisatie van en controle op markten, ofwel bestrijdt de minister (dit wil zeggen de overheid) de symptomen van marktverstoring door de geafficheerde prijzen in de handelszaak (op het einde van de waardeketen) aan te pakken. Minstens was het raadzaam geweest om beide dossiers, namelijk mededinging en prijsbeleid, strikt van elkaar gescheiden te behandelen. Door de twee samen te beschouwen, zegt de auteur van het wetsontwerp feitelijk het geloof en vertrouwen in een autonome Mededingingsautoriteit reeds op.

Voorts wijst mevrouw Maes erop dat de beweerde terugschroeving van de ministeriële bevoegdheid overigens een foutieve bewering is. Hiermede waagt de minister zich zelfs aan het verlaten van de eerder opgetrokken verdedigingslinie die hij aanvankelijk aanhield bij het naar buiten brengen van dit ontwerp. Intellectueel eerlijker is om te erkennen dat de bevoegdheden van de minister in het Belgische Mededingingsbeleid en in de prijsvorming gevoelig worden uitgebreid, en vanuit zijn eigen politieke logica is dit zelfs niet onbegrijpelijk te noemen.

M.b.t. de economische reglementering van prijzen verwijst mevrouw Maes naar de eenentwintigste opmerking van het advies van de Raad van State (stuk Kamer, nr. 53 2591/1, blz.169) die stelt dat de in Boek 5 (« Prijsbeleid ») ontworpen regeling in belangrijke mate steunt op de wet van 22 januari 1945. Verschillende bronnen, en eerdere versies van het voorontwerp van wet, verwijzen zelfs expliciet naar bepalingen uit de besluitwetten van 30 november 1944 die de bevoorradings van het land tot doel hadden/hebben.

Het moge duidelijk zijn — en dat merkte de « *Vereniging voor Belgische Mededingingsadvocaten* » (VBM) ook op in hun advies gericht aan de regering — dat beide voornoemde wetten daterend van 1944-1945, met andere woorden net na WOII, geschreven werden in een bijzondere context, namelijk in een periode toen het verzekeren van primaire levensmiddelen aan de burgerbevolking een elementaire bekommernis was van de Belgische regering — die middels internationale steun net terugkeerde uit ballingschap naar het eigen territorium. De VBM

n'ont été utilisées qu'à titre exceptionnel, et qu'à l'heure actuelle, ces articles de loi sont pratiquement tombés en désuétude, surtout lorsqu'il s'agit de produits autres que des médicaments.

Pour tout dire, l'exhumation de cette législation, certes encore en vigueur, mais d'une tout autre époque, pour l'appliquer de façon généralisée, incite évidemment à un certain scepticisme, toujours selon Mme Maes. Au vu de la reprise de ces dispositions légales, ne faut-il pas plutôt considérer que le texte à l'examen est une proposition anachronique, dépassée par la réalité sociale du XXI^e siècle, notamment dans le cadre d'échanges commerciaux transfrontaliers et libéralisés ?

L'intervenante se réfère concrètement aux articles du nouveau projet de loi : le ministre est habilité à fixer une liste de médicaments et substances assimilées, matières premières, objets et appareils soumis à la « fixation des prix ». Le cas échéant, des hausses de prix instaurées par le fabricant ou l'importateur sont soumises à l'approbation préalable du ministre (art. V.10, § 1^{er}). Le ministre peut également imposer des blocages des prix (article V.11, § 1^{er}), des baisses de prix (article V.10, § 6), ainsi que des prix de vente maximum (article V.12, § 1^{er}) pour les produits en question.

Le ministre ne craint-il pas une diminution de l'offre à la suite de l'arrêt de la commercialisation de produits devenus non rentables ? Le secteur des médicaments n'est-il pas simplement un secteur économique comme tous les autres, c'est-à-dire dominé par la recherche du profit ? Jusqu'à quel point le ministre pourra-t-il étendre la liste qu'il est habilité à fixer ?

D'autre part, il ne faut pas non plus perdre de vue que plusieurs compétences d'exécution (notamment l'imposition de « mesures provisoires ») passent aux mains de la nouvelle autorité de la concurrence, dont le président est le seul maître à bord. Il est clair que ce président, qui tire une multitude de ficelles, est un proche confident du ministre.

Pour Mme Maes, la réponse du ministre n'est pas suffisante pour faire taire à l'avenir la discussion sur ce point important, bien au contraire.

*
* *

L'assemblée décide par 7 voix contre 3 de ne plus organiser d'audition sur les projets de loi à l'examen.

*
* *

merkt op dat deze wettelijke bepalingen destijds slechts in uitzonderlijke gevallen werden aangewend, en dat deze wetsartikelen vandaag praktisch in onbruik zijn, zeker wanneer het producten betreft, andere dan geneesmiddelen.

Kortom, wanneer deze bestaande, doch historisch achterhaalde wetgeving nu weer vanonder het stof wordt gehaald, en meer veralgemeend wordt toegepast, is enig scepticisme evident, aldus senator Maes. Is het overnemen van deze wettelijke bepalingen niet eerder te beschouwen als een anachronistisch voorstel, achterhaald door de maatschappelijke realiteit van de XXI^e eeuw, in het kader van grensoverschrijdend en geliberaliseerd handelsverkeer, en dergelijke ?

Spreekster verwijst wij concreet naar de artikelen uit het nieuwe wetsontwerp : de minister krijgt de bevoegdheid om een lijst op te stellen van geneesmiddelen en gelijkgestelde substanties, grondstoffen, voorwerpen en apparaten die onderworpen worden aan « prijsvaststelling ». Desgevallend worden prijsverhogingen ingesteld door de producent of invoerder onderworpen aan de voorafgaande goedkeuring van de minister (artikel V.10, § 1). Eveneens kan de minister prijsblokkeringen (artikel V.11, § 1) prijsverlagingen (artikel V.10, § 6) alsook maximumprijzen (artikel V.12, § 1) opleggen voor bovenvermelde producten.

Vreest de minister niet dat het aanbod zal teruglopen doordat onrendabel geworden producten niet langer op de markt worden gebracht ? Is de geneesmiddelensector niet louter een economische sector zoals alle anderen, nl. gedreven door winststreven ? Hoe breed gaat invulling gegeven worden aan de vast te stellen lijst ?

Voorts mag men daarnaast niet uit het oog verliezen dat verschillende handhavende bevoegdheden (« voorlopige maatregelen » opleggen e.a.) in handen komen van de nieuwe Mededingingsautoriteit, waarvan de voorzitter het spreekwoordelijke opperhoofd wordt. Het moge duidelijk zijn dat deze voorzitter, die heel wat touwtjes in handen houdt, een onmiddellijke vertrouweling is van de minister.

Het antwoord van de minister voldoet, aldus mevrouw Maes, niet om dit aandachtspunt in het vervolg dood te zwijgen, wel integendeel.

*
* *

De vergadering beslist met 7 stemmen tegen 3 om geen hoorzitting meer te organiseren over de voorliggende wetsontwerpen.

*
* *

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

A. Projet de loi n° 5-1997/1 portant insertion du livre IV «Protection de la concurrence» et du livre V «La concurrence et les évolutions de prix» dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans le livre I^{er} du Code de droit économique (article 78 de la Constitution)

1. Discussion des amendements

Article 4

Amendement n° 1

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1997/2) qui vise à supprimer, dans l'article IV.20, § 1^{er}, 2°, proposé, la référence au règlement informel des questions et contestations relatives à l'application des règles de concurrence.

Mme Maes, coauteure de l'amendement, précise que la notion de «règlement informel» n'est pas définie dans le projet de loi et ne peut pas non plus être réglée, dès lors que cela porterait préjudice à l'indépendance de l'auditorat en tant qu'organe de poursuite et aux droits de tiers.

Le représentant du ministre indique que l'amendement en question a déjà été déposé en commission compétente de la Chambre. À son avis, il existe clairement une différence selon qu'un problème est traité de manière formelle ou informelle. Contrairement à ce que suggère l'amendement, le ministre estime qu'il incombe à l'auditorat de mener les instructions formelles. Si l'on veut accélérer la procédure et la rendre plus efficace, il importe que l'auditorat puisse se concentrer sur cette mission. Un règlement informel n'est, par définition, pas formel. Ces cas informels relèvent plutôt de la sphère politique que du domaine de la sanction.

L'intervenant demande donc de ne pas adopter l'amendement.

Amendement n° 2

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-1997/2) qui vise à supprimer la dernière phrase de l'article IV.20, § 2, proposé.

L'auteure renvoie à l'avis du Conseil d'État, selon lequel la disposition proposée porte fondamentalement atteinte au statut indépendant des auditeurs et met fin, en réalité, à leur indépendance. En effet, prévoir une

IV. BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

A. Wetsontwerp nr. 5-1997/1 houdende invoeging van Boek IV «Bescherming van de mededinging» en van Boek V «De mededinging en de prijsevoluties» in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhavingbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boek I van het Wetboek van economisch recht (artikel 78 van de Grondwet)

1. Bespreking van de amendementen

Artikel 4

Amendement nr. 1

Mevrouw Vermeulen c. s. dient een amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-1997/2), dat ertoe strekt in het voorgestelde artikel IV.20, § 1, 2° de verwijzing naar de informele beslechting van vragen en betwistingen over de toepassing van de mededingingsregels, te doen vervallen.

Mevrouw Maes, mede-indienster, stelt dat de term «de informele beslechting» niet is uitgewerkt in het wetsontwerp. Bovendien kan deze ook niet worden geregeld omdat dit anders afbreuk zou doen aan de onafhankelijkheid van het auditoraat als vervolgingsorgaan en aan de rechten van derden.

De vertegenwoordiger van de minister verklaart dat voorliggend amendement reeds werd ingediend in de bevoegde Kamercommissie. Naar zijn oordeel is er een duidelijk verschil tussen het formeel behandelen van een probleem en het informeel behandelen ervan. Anders dan het amendement suggereert, is het in de optiek van de minister de taak van het auditoraat om de formele onderzoeken te voeren. Wanneer men de procedure wenst te versnellen en efficiënter te maken, is het belangrijk dat het auditoraat zich op die taak kan concentreren. Informeel is per definitie niet formeel. Deze zaken behoren eerder tot de beleids sfeer dan tot de sanctionerende handhavingssfeer.

Spreker vraag daarom het amendement niet te aanvaarden.

Amendement nr. 2

Mevrouw Vermeulen c. s. dient een amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-1997/2), dat ertoe strekt in het voorgestelde artikel IV.20, § 2, de laatste zin te doen vervallen.

De indienster verwijst naar het Advies van de Raad van State dat stelt dat de hier voorgestelde bepaling het onafhankelijke statuut van de auditeurs fundamenteel ondermijnt en feitelijk afschaft. Immers, derge-

telle possibilité, pour le comité de direction, de soustraire des auditeurs à leurs activités comme bon lui semble et de manière tout à fait unilatérale pour leur faire remplir d'autres tâches, porte atteinte à la séparation entre l'instruction et la décision, qui est pourtant un principe juridique sur lequel repose tout État de droit qui se respecte.

Le représentant du ministre indique que ce point a déjà été abordé à la Chambre des représentants. La philosophie du projet implique la possibilité de confier aux membres de l'auditorat des missions autres que celles liées à l'instruction, et ce dans certaines limites. En effet, on estime qu'il est important que des fonctionnaires de l'auditorat puissent aussi être associés à d'autres activités. Cette possibilité leur donne l'occasion de bénéficier d'une formation continue et apporte de la diversité dans le contenu de leur fonction. L'intervenant demande de ne pas adopter l'amendement.

Mme Maes répond qu'il aurait été opportun de préciser le pourcentage maximal du temps prévu pour exercer ces autres activités.

Le représentant du ministre en convient, mais, pour des raisons pragmatiques, ce maximum n'a pas été précisé.

Amendement n° 3

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-1997/2) qui vise à remplacer, dans l'article IV.44 proposé, les mots « le président » par les mots « l'auditeur général ».

Mme Maes, coauteure de cet amendement, propose d'apporter cette modification, dès lors que dans une autorité de la concurrence autonome digne de ce nom, la compétence de procéder à des enquêtes incombe par définition à l'auditeur général et non au président. Pour le reste, elle renvoie à la justification écrite de l'amendement.

Selon le représentant du ministre, il convient d'abord de faire clairement la distinction entre, d'une part, l'enquête visant à constater une infraction et, d'autre part, l'enquête visant à approfondir la connaissance du marché. La disposition en question concerne les enquêtes qui visent à améliorer la connaissance du marché. Celles-ci ont pour but de soutenir la politique et ne relèvent pas du processus de sanction. Par conséquent, la séparation entre l'instruction visant à constater une infraction et la décision ultérieure n'est pas compromise. La disposition concernée prévoit d'ailleurs explicitement l'obligation d'ouvrir une instruction formelle si l'auditeur général en décide ainsi, lorsqu'un indice d'infraction apparaît au cours de l'enquête générale.

lijke mogelijkheid installeren om naar eigen inzicht en geheel eigenhandig auditeurs te kunnen weghalen van hun werkzaamheden, en deze vervolgens elders te alloceren, ondergraaft de scheiding tussen onderzoek en beslissing. Het laatstgenoemde principe is nochtans een rechtsbeginsel dat ten grondslag ligt aan elke zichzelf respecterende rechtsstaat.

De vertegenwoordiger van de minister stelt dat voorliggende opmerking reeds eerder in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd besproken. Immers, de filosofie van het ontwerp houdt in dat in een beperkte mate aan de leden van het auditoraat opdrachten kunnen worden gegeven buiten de onderzoeken. Men is immers van mening dat het belangrijk is dat de ambtenaren van het auditoraat ook kunnen worden betrokken bij andere activiteiten. Deze mogelijkheid geeft hen de kans om zich permanent bij te scholen en biedt ook variatie in de jobinhoud. Spreker vraag het amendement niet te aanvaarden.

Mevrouw Maes repliceert dat het opportuun was geweest om een bovengrens aan dat percentage in te schrijven.

De vertegenwoordiger van de minister begrijpt de opmerking. Om pragmatische redenen is dat echter niet gebeurd.

Amendement nr. 3

Mevrouw Vermeulen c. s. dient een amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 5-1997/2), dat ertoe strekt de woorden « de voorzitter » te vervangen door de woorden « de auditeur-generaal » in het voorgestelde artikel IV. 44.

Mevrouw Maes, mede-indienster, stelt voor om deze passage te wijzigen aangezien in een autonome Mededingingsautoriteit die naam waardig de bevoegdheid om onderzoeken in te stellen per definitie toekomt aan de auditeur-generaal en niet aan de voorzitter. Vervolgens verwijst ze naar de schriftelijke verantwoording.

De vertegenwoordiger van de minister stelt dat er in eerste instantie een duidelijk onderscheid moet worden gemaakt tussen enerzijds onderzoeken met als doel het vaststellen van een inbreuk en anderzijds onderzoeken met het oog op het verhogen van de kennis van de markt. Voorliggende bepaling heeft betrekking op de onderzoeken met het oog op het verhogen van de marktkennis. Deze onderzoeken zijn beleidsondersteunend en maken geen deel uit van het sanctionerend onderzoek. Er is hier daarom geen sprake van een gebrek aan scheiding van de onderzoeken met het oog op het vaststellen van een inbreuk en de latere beslissing. De bepaling voorziet trouwens uitdrukkelijk dat, indien er tijdens het algemeen onderzoek een indruk van inbreuk ontstaat, er een formeel onderzoek moet worden opgestart indien de auditeur-generaal dit beslist.

Amendement n° 4

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-1997/2), qui vise à remplacer, dans le livre IV «Protection de la concurrence», article IV.64, § 5, proposé, les mots «Le président du Collège de la concurrence, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue,» par les mots «L'assesseur qui ne fait pas partie du Collège de la concurrence».

Mme Maes, coauteure, renvoie à la justification écrite de l'amendement n° 4.

Le représentant du ministre reconnaît que ce qui est proposé dans l'amendement n° 4 est effectivement prévu dans le projet de loi dans le cadre des procédures d'infraction. Mais l'article IV.64, § 5, proposé, a trait à la surveillance des concentrations. Pour des raisons purement pragmatiques, une réglementation différente est prévue en l'occurrence. En effet, les délais de décision dans le cadre de la surveillance des concentrations sont très courts. Pour des raisons d'efficacité, on a dès lors pris l'option de faire en sorte qu'une partie de ces délais ne soit pas perdue à attendre une décision concernant la confidentialité des données. C'est pourquoi on a décidé de confier la surveillance des concentrations au président. En cela, le texte à l'examen ne diverge pratiquement pas de la réglementation actuelle.

Mme Maes réplique que l'appréciation de la confidentialité revêt quand même, selon son groupe, une importance cruciale. En effet, les documents contiennent souvent des données d'entreprise confidentielles, qui, si elles étaient rendues publiques, pourraient porter préjudice aux entreprises concernées par rapport à leurs concurrents, *a fortiori* s'il ressort finalement de l'instruction que ces entreprises n'ont commis aucune faute.

Le représentant du ministre souligne à nouveau qu'en l'espèce, il ne s'agit pas de fautes mais d'une concentration signalée.

Il demande à la commission de rejeter l'amendement.

Article 5

Amendement n° 5

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-1997/2), qui vise à insérer, dans le livre V «La concurrence et les évolutions de prix», article V.4, § 1^{er}, proposé, les mots «après avoir entendu les parties concernées,» après les mots «le Collège de la concurrence peut,».

Amendement nr. 4

Mevrouw Vermeulen c.s. dienen een amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 5-1997/2) dat ertoe strekt in het voorgestelde Boek IV «Bescherming van de Mededinging», artikel IV.64, § 5, de woorden «de voorzitter van het Mededingingscollege of de assessor-voorzitter of de assessor die hij afvaardigt» te vervangen door «De assessor die geen deel uitmaakt van het Mededingingscollege».

Mevrouw Maes, mede-indienster, verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement nr. 4.

De vertegenwoordiger van de minister erkent dat hetgeen in het amendement nr. 4 wordt voorgesteld inderdaad is voorzien in het wetsontwerp wanneer het inbreukprocedures betreft. Maar het voorgestelde artikel IV.64, § 5, heeft betrekking op concentratietoezicht. Om louter pragmatische redenen wordt in dit geval een andere regeling voorzien: de beslissingstermijnen bij concentratietoezicht zijn immers zeer kort. Om efficiëntieredenen heeft men er dan ook voor geopteerd om te vermijden dat een deel van deze termijn zou opgaan aan het wachten op een beslissing met betrekking tot de vertrouwelijkheid. Vandaar de keuze om het concentratietoezicht bij de voorzitter te laten. Dit verschilt bijna niet ten opzichte van de huidige regeling.

Mevrouw Maes repliceert dat haar fractie van mening is dat oordelen over de vertrouwelijkheid toch cruciaal is: vaak bevatten de documenten confidentiële bedrijfsgegevens die, wanneer ze openbaar gemaakt worden, de betrokken ondernemingen schade zouden kunnen berokkenen ten overstaan van hun concurrenten. Dit is zeker zo wanneer na het onderzoek zou blijken dat deze ondernemingen geen fouten zouden hebben gemaakt.

De vertegenwoordiger van de minister benadrukt nogmaals dat het in onderhavig geval niet om fouten gaat, maar om een aangemelde concentratie.

De vertegenwoordiger van de minister vraagt de commissie het amendement niet te aanvaarden.

Artikel 5

Amendement nr. 5

Mevrouw Vermeulen c.s. dienen een amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-1997/2) dat ertoe strekt in het voorgestelde Boek V «De mededinging en de prijsevoluties», artikel V.4, § 1, na de woorden «kan het Mededingingscollege» de volgende woorden toe te voegen «na de betrokken partijen gehoord te hebben».

Mme Maes, coauteure, renvoie à la justification écrite de l'amendement n° 5.

Le représentant du ministre déclare être fondamentalement d'accord avec la position des auteurs de l'amendement n° 5, mais il souligne que le texte du projet de loi à l'examen, tel qu'il a été adapté sur la base de l'avis du Conseil d'État, rencontre déjà cette préoccupation commune. L'article V.4., § 2, alinéa 1^{er}, dispose en effet: «Le président, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, fixe la date de l'audience, [...], à laquelle ce dernier et les parties concernées mentionnées dans ce rapport sont entendues.»

En d'autres termes, la procédure prévoit que les parties concernées soient entendues. Si celles-ci sont mentionnées dans le rapport, cela signifie qu'elles sont officiellement reconnues parties concernées et qu'elles doivent être invitées. L'intervenant pense cependant que les rapports en question citeront rarement de manière nominative des entreprises, ou même des organisations, mais qu'ils mentionneront seulement des secteurs ou des domaines. L'Observatoire des prix est en effet tenu au secret statistique. Actuellement, la Commission européenne surveille déjà de près le type de données qui peuvent être communiquées par l'Institut des comptes nationaux (ICN) — dont fait partie l'Observatoire des prix — lorsque celles-ci doivent pouvoir être utilisées dans un rapport adressé à l'Autorité de la concurrence. En d'autres termes, les données qui figureront dans les rapports ne seront pas des plus concrètes dès lors qu'elles auront été tamisées à travers un filtre très strict.

L'intervenant poursuit en disant qu'il a été jugé nécessaire d'instaurer une procédure permettant au Collège de la concurrence de prendre des mesures provisoires en s'adressant à un interlocuteur identifiable. C'est pourquoi l'article V.4., § 2, dernier alinéa, proposé est rédigé comme suit: «Si le rapport ne mentionne pas de parties concernées, le président, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, y invite sans délai les organisations représentées au Conseil central de l'Économie et représentant le ou les secteurs concernés.» Dans ce cas, il appartient à l'organisation ou aux organisations concernée(s), si elle(s) l'estime(nt) nécessaire, d'associer à sa (leur) réponse les membres concernés mais non cités nommément.

Le représentant du ministre demande à la commission de rejeter l'amendement.

Mevrouw Maes, mede-indienster, verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement nr. 5.

De vertegenwoordiger van de minister verklaart het ten gronde eens te zijn met de stelling van de indieners van het amendement nr. 5, maar wijst erop dat de voorliggende tekst van het wetsontwerp, zoals deze werd aangepast aan het advies van de Raad van State, reeds aan de gedeelde bekommernis tegemoetkomt. Immers, het voorgestelde artikel V.4., § 2, eerste lid, stelt het volgende: «*De voorzitter, of de assessor-ondervoorzitter of assessor, die hij afvaardigt, legt de datum vast van een zitting,, waarop deze laatste en de betrokken partijen vermeld in dat verslag worden gehoord*»

Met andere woorden, de procedure voorziet in het horen van de betrokken partijen. Worden zij vermeld in het verslag, dan zijn zij kenbaar als betrokken partij en moeten zij worden uitgenodigd. Deze verslagen zullen evenwel, denkt de spreker, zelden ondernemingen met naam benoemen, zelfs geen organisaties, maar er zal enkel gesproken worden over sectoren of domeinen. Het Prijzenobservatorium is immers gebonden door het statistisch geheim. Reeds op vandaag kijkt de Europese Commissie nauwgezet toe op het soort van gegevens dat het Instituut van Nationale Rekeningen (INR) — waar het Prijsobservatorium een deel van is — mogen worden gegeven indien zij zouden kunnen worden gebruikt voor een verslag aan de Mededingingsautoriteit. Er zal met andere woorden een zeer sterke filter staan op de concreetheid van de gegevens die in de verslagen voorkomen.

Spreker vervolgt dat men het nodig achtte om een procedure te kunnen organiseren voor het Mededingingscollege over voorlopige maatregelen dat voorziet in een aanspreekbare partij: vandaar dat het voorgestelde artikel V.4., § 2, laatste lid, luidt als volgt: «*Indien het verslag de betrokken partijen niet vermeldt, nodigt de voorzitter of assessor-ondervoorzitter of assessor die hij afvaardigt, onverwijld de organisaties, vertegenwoordigd bij de Centrale Raad voor het bedrijfsleven en die de betrokken sectoren vertegenwoordigen, uit.*» Het is dan aan de betreffende organisatie(s) om, indien zij dat nodig achten, de betrokken maar niet-vernoemde leden, bij hun antwoord te betrekken.

De vertegenwoordiger van de minister vraagt de commissie het amendement niet te aanvaarden.

2. Discussion de l'avis du service de l'Évaluation de la législation

Observations générales du service de l'Évaluation de la législation

1. Le projet de loi sera largement inapplicable.

Aux termes de l'article IV.7, § 1^{er}, « les dispositions de ce titre » ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble en Belgique un chiffre d'affaires de plus de 100 millions d'euros et qu'au moins deux des entreprises concernées réalisent chacune en Belgique un chiffre d'affaires d'au moins 40 millions d'euros.

« Ce titre » est le titre I^{er}. Le titre I^{er} concerne les règles de concurrence. Cela comprend à la fois les pratiques restrictives de concurrence (chapitre 1^{er}) et les concentrations (chapitre 2).

Toutefois, les critères concernant le chiffre d'affaires ne peuvent s'appliquer qu'aux concentrations et non pas aux pratiques restrictives de concurrence. Les règles concernant les pratiques restrictives de concurrence s'appliquent toujours, indépendamment du chiffre d'affaires. Du fait de la formulation incorrecte de l'article IV.7, la réglementation relative aux pratiques restrictives de concurrence n'a cependant d'effet qu'à l'égard des entreprises qui répondent aux critères de chiffres d'affaires visés à l'article IV.7.

L'article IV.7 doit donc stipuler que « les dispositions du présent chapitre » ne s'appliquent que si le chiffre d'affaires est réalisé. La définition du chiffre d'affaires ne concerne en effet que la réglementation en matière de concentrations et non pas la réglementation en matière de pratiques restrictives de concurrence, qui figure elle aussi dans « ce titre ».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

2. Les pratiques interdites visées à l'article IV.1, § 4

Le projet de loi instaure une nouvelle pratique restrictive de concurrence : il est interdit aux personnes physiques de négocier au nom et pour le compte d'une entreprise ou d'une association d'entreprises avec des concurrents ou de convenir avec eux :

- de fixer les prix de vente de produits ou services aux tiers;
- de limiter la production ou la vente de produits ou services;
- d'attribuer des marchés.

2. Bespreking van het advies van de dienst wetsevaluatie

Algemene opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie

1. Het wetsontwerp zal in grote mate onwerkbaar zijn.

Luidens artikel IV.7, § 1, zijn « de bepalingen van deze titel » slechts van toepassing wanneer de betrokken ondernemingen samen in België een omzet van meer dan 100 miljoen euro bereiken en ten minste twee van de betrokken ondernemingen in België elk een omzet halen van ten minste 40 miljoen euro.

« Deze titel » is titel I. Titel I betreft de mededingingsregels. Dit omvat zowel de restrictieve mededingingspraktijken (hoofdstuk 1) als de concentraties (hoofdstuk 2).

De criteria inzake de omzet mogen alleen betrekking hebben op de concentraties, niet op de restrictieve mededingingspraktijken. De regels inzake de mededingingspraktijken moeten steeds van toepassing zijn, ongeacht de omzet van de betrokken ondernemingen. Door de verkeerde formulering van artikel IV.7 wordt de werking van de regelgeving inzake de restrictieve mededingingspraktijken evenwel beperkt tot ondernemingen die aan de omzetsdrempels van artikel IV.7 beantwoorden.

Artikel IV. moet bijgevolg bepalen dat « de bepalingen van dit hoofdstuk » slechts van toepassing zijn wanneer de betrokken ondernemingen de omzetsdrempels bereiken. De definitie van « omzet » mag immers alleen gelden voor de regeling inzake de concentraties en niet voor de regeling inzake restrictieve mededingingspraktijken, die ook opgenomen is in « deze titel ».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de voorgestelde tekstverbetering.

2. De verboden praktijken bedoeld in artikel IV.1, § 4

Het wetsontwerp voert een nieuwe restrictieve mededingingspraktijk in : het is natuurlijke personen verboden in naam en voor rekening van een onderneming of ondernemingsvereniging met concurrenten te onderhandelen of met hen afspraken te maken over

- het vaststellen van de prijzen bij verkoop van producten of diensten aan derden;
- het beperken van de productie of verkoop van producten of diensten;
- het toewijzen van markten.

Cette interdiction est inscrite à l'article IV.1, § 4.

Le projet de loi ne semble toutefois pas tenir compte dans une mesure suffisante de cette nouvelle pratique restrictive de concurrence.

— Ainsi, l'article IV.3 prévoit que seules les pratiques visées à l'article IV.1, § 1^{er}, et à l'article IV.2 du projet de loi sont qualifiées de pratiques restrictives de concurrence; il en découle que les pratiques visées à l'article IV.1, § 4 ne sont donc pas qualifiées de telles.

— Le projet de loi règle, en son article IV.41, la procédure d'instruction dans le cas d'une infraction aux articles IV.1, § 1^{er}, IV. 2 et IV.10, § 1^{er}, mais pas dans le cas d'une infraction à l'article IV.1, § 4.

— L'article IV.45 décrit la procédure relative aux informations confidentielles. Il fait mention à plusieurs reprises des « entreprises qui font l'objet de l'instruction » mais pas des personnes physiques qui peuvent faire l'objet de l'instruction en vertu de l'article IV.1, § 4.

— L'article IV.80 prévoit que l'interruption du délai de prescription vaut à l'égard de toutes les entreprises et associations d'entreprises ayant participé à l'infraction; elle ne vaut donc pas à l'égard des personnes physiques visées à l'article IV.1, § 4.

Par ailleurs, l'article IV.70 prévoit qu'une infraction à l'article IV.1, § 4, est punie d'une amende administrative de 100 à 10 000 euros.

Il semble indiqué de compléter le projet de loi à divers endroits par une référence à la pratique restrictive de concurrence visée à l'article IV.1, § 4.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre pense que l'article IV.1, § 4, n'instaure pas une nouvelle infraction mais permet de sanctionner les personnes physiques qui ont pris part à quelques-unes des infractions visées à l'article IV.1, § 1^{er}. Dans l'exposé des motifs, le ministre a effectué la comparaison avec la notion de complicité.

— Les pratiques restrictives sont donc les pratiques de l'entreprise ou de l'association d'entreprises, et ce sont les infractions qui font l'objet d'une instruction.

— Celle-ci montrera dans quelle mesure les personnes physiques sont impliquées.

— Les informations confidentielles sont aussi les informations qui émanent des entreprises ou des associations d'entreprises ou qui les concernent, et ce sont leurs secrets d'affaires qui doivent être protégés.

— Dans l'optique du projet, une personne physique ne peut être condamnée que si une infraction a été

Dit verbod wordt ingeschreven in artikel IV.1, § 4.

Het wetsontwerp lijkt echter onvoldoende rekening te houden met deze nieuwe restrictieve mededingingspraktijk.

— Zo bepaalt artikel IV.3 dat alleen de bij artikel IV.1, § 1 en artikel IV.2 bedoelde praktijken in dit wetsontwerp restrictieve mededingingspraktijken worden genoemd, — en de in artikel IV.1, § 4, bedoelde praktijken dus niet.

— Het wetsontwerp regelt in artikel IV.41 de onderzoeksprocedure voor de inbreuken bedoeld in de artikelen IV.1, § 1, IV. 2 en IV.10, § 1, maar niet voor de inbreuken bedoeld in artikel IV.1, § 4.

— Artikel IV.45 beschrijft de procedure inzake de vertrouwelijke informatie. Het artikel maakt veelvuldig melding van de « ondernemingen die het voorwerp van het onderzoek uitmaken », maar niet van de natuurlijke personen die, ingevolge artikel IV.1, § 4, het voorwerp van het onderzoek kunnen uitmaken.

— Artikel IV.80 bepaalt dat de stuiting van de verjaring geldt ten aanzien van alle ondernemingen en ondernemingsverenigingen die aan de inbreuk hebben deelgenomen, — en dus niet ten aanzien van de natuurlijke personen bedoeld in artikel IV.1, § 4.

Anderzijds bepaalt artikel IV.70 wél dat een inbreuk op artikel IV.1, § 4, wordt gestraft met een administratieve geldboete van 100 tot 10 000 euro.

Het lijkt noodzakelijk om het wetsontwerp op diverse plaatsen aan te vullen met een verwijzing naar de restrictieve mededingingspraktijk bedoeld in artikel IV.1, § 4.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister meent dat artikel IV.1, § 4, géén nieuwe inbreuk invoert maar het mogelijk maakt om de natuurlijke personen te sanctioneren die meegewerkt hebben aan enkele van de in artikel IV.1, § 1, bedoelde inbreuken. In de toelichting maakte hij de vergelijking met medeplichtigheid.

— De restrictieve praktijken zijn dus de praktijken van de onderneming of ondernemingsvereniging, en dat zijn de inbreuken die worden onderzocht.

— In het kader van dat onderzoek zal blijken welke de betrokkenheid is van natuurlijke personen.

— De vertrouwelijke informatie is ook de informatie van of over de ondernemingen of ondernemingsverenigingen en het zijn hun zakengeheimen die beschermd dienen te worden.

— In de optiek van het ontwerp kan een natuurlijke persoon slechts veroordeeld worden indien een in-

constatée dans le chef d'une entreprise ou d'une association d'entreprises. C'est pourquoi aucun régime de prescription spécifique n'a été prévu pour les personnes physiques.

Le ministre fait toutefois remarquer que chaque fois qu'une sanction peut être infligée à des personnes physiques, il est prévu expressément qu'elles peuvent exercer leurs droits de la défense. Voir, par exemple, les articles IV.42, § 4, et IV.45, §§ 1^{er} et 2.

3. «Melding» ou «aanmelding»?

Le texte néerlandais du projet de loi parle de «*melding van concentraties*» et non plus de «*aanmelding van concentraties*», comme c'est le cas dans la législation existante. On n'aperçoit pas clairement pourquoi le projet de loi n'utilise plus le terme correct et communément admis «*aanmelding*», d'autant que celui-ci continue à être employé dans la législation belge connexe (1) et dans la réglementation européenne (2).

Quoi qu'il en soit, le projet de loi manque de cohérence en l'espèce : plusieurs articles mentionnent encore le mot «*aanmelding*». Afin de rétablir l'uniformité, les corrections nécessaires sont proposées dans l'annexe intitulée «*Corrections de texte*».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur cette observation et propose d'utiliser partout le mot «*aanmelding*» et ses dérivés.

Observations du service d'Évaluation de la législation

Article IV.3

Cet article ne fait pas mention des pratiques visées à l'article IV.1, § 4. Est-ce là l'intention du législateur ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Il ne s'agit pas de pratiques restrictives de concurrence.

Article IV.5

1) «la Commission de la concurrence visée à l'article IV.38» «la Commission de la concurrence visée à l'article IV.39» (cf. article IV.7, § 2)

(1) Comme la loi du 1^{er} avril 2007 relative aux offres publiques d'acquisition

(2) Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil du 20 janvier 2004 relatif au contrôle des concentrations entre entreprises.

breuk is vastgesteld van de onderneming of ondernemingsvereniging. Er is daarom niet voorzien in een specifieke verjaringsregeling voor natuurlijke personen.

De minister merkt hierbij op dat, telkens een sanctie opgelegd kan worden aan een natuurlijke persoon, wel uitdrukkelijk voorzien is dat zij hun rechten van verdediging kunnen uitoefenen. Zie bijvoorbeeld artikelen IV.42, § 4, en IV.45, §§ 1 en 2.

3. Aanmelding of melding ?

Het wetsontwerp gebruikt, in tegenstelling tot de bestaande wetgeving, niet langer het begrip «*aanmelding*» van concentraties, maar «*melding*» van concentraties. Het is niet duidelijk waarom het algemeen gangbare en correcte begrip «*aanmelding*» niet langer wordt gebruikt. Bovendien wordt het begrip uiteraard nog steeds gebruikt in aanverwante Belgische wetgeving (1) en in de Europese regelgeving (2).

In ieder geval is het wetsontwerp ter zake niet consistent : verschillende artikelen gebruiken nog steeds het begrip «*aanmelding*». Om de uniformiteit te herstellen, worden de nodige correcties voorgesteld in de bijlage, «*Tekstcorrecties*».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de opmerking en stelt voor om overal het woord «*aanmelding*» en de afgeleide termen ervan te gebruiken.

Opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie bij de artikelen

Artikel IV.3

Dit artikel maakt geen melding van de in artikel IV.1, § 4, bedoelde praktijken. Is dat de bedoeling van de wetgever ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Dit is geen restrictieve marktpraktijk.

Artikel IV.5

1) «de Commissie voor de Mededinging als bedoeld in artikel IV.38» («de Commissie voor de Mededinging als bedoeld in artikel IV.39») (vgl. met artikel. IV.7, § 2)

(1) Zoals de wet van 1 april 2007 op de openbare overnameaanbiedingen.

(2) Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

2) En vertu de l'alinéa 1^{er}, le Roi peut déclarer par arrêté que l'article IV.1, § 1^{er}, n'est pas applicable dans des cas déterminés, « *après consultation de la Commission de la concurrence (...) et de l'Autorité belge de la concurrence* ».

En vertu de l'alinéa 2, cet arrêté doit être délibéré en Conseil des ministres lorsqu'il s'écarte de l'avis « *ou de la demande de l'Autorité belge de la concurrence* ». De quelle demande s'agit-il? N'est-ce pas l'avis visé à l'alinéa 1^{er}?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur l'observation du service d'Évaluation de la législation : le terme « demande » doit être maintenu dans le texte.

3) Si le Roi peut déclarer par arrêté que l'article IV.1, § 1^{er}, n'est pas applicable à certaines catégories, ne doit-il pas pouvoir déclarer aussi que l'article IV.1, § 4, n'est pas non plus applicable à ces catégories?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre n'est pas d'accord : cela s'applique automatiquement aux personnes physiques.

Article IV.6

§ 1^{er}, 2^o : il conviendrait d'écrire, dans le texte néerlandais, « *het kapitaal of de aankoop van vermogensbestanddelen* » (voir le texte français : « l'achat d'éléments d'actifs »).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord : il y a lieu de mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français.

Article IV.7

Conformément au § 1^{er}, « les dispositions de ce titre » ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble en Belgique un chiffre d'affaires de plus de 100 millions d'euros, seuil que le Roi peut encore majorer en vertu du § 2.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

2) Volgens het eerste lid kan de Koning bij besluit verklaren dat artikel IV.1, § 1, in bepaalde gevallen niet van toepassing is, « *na raadpleging van de Commissie voor de Mededinging (...) en van de Belgische Mededingingsautoriteit*. »

Volgens het tweede lid moet over dat besluit in de Ministerraad overleg worden gepleegd, wanneer het besluit afwijkt van het advies « *of het verzoek van de Belgische Mededingingsautoriteit* ». Over welk verzoek gaat het? Gaat het niet om het advies bedoeld in het eerste lid?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich niet akkoord met de opmerking van de Dienst Wetsevaluatie : het woord « verzoek » moet in de tekst weerhouden blijven.

3) Indien de Koning bij besluit kan verklaren dat artikel IV.1, § 1, op bepaalde categorieën niet van toepassing is, moet hij dan niet tevens kunnen verklaren dat ook artikel IV.1, § 4, op die categorieën niet van toepassing is?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich niet akkoord : dat is automatisch van toepassing op de natuurlijke personen.

Artikel IV.6

§ 1, 2^o : « het kapitaal of de aankoop van vermogensbestanddelen » (vgl. met de Franse tekst : « *l'achat d'éléments d'actifs* »)

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord : de Nederlandse tekst moet aangevuld worden overeenkomstig de Franse tekst.

Artikel IV.7

Luidens § 1 zijn « de bepalingen van deze titel » slechts van toepassing wanneer de betrokken ondernemingen samen in België een omzet van meer dan 100 miljoen euro bereiken, — een drempel die de Koning krachtens § 2 nog kan verhogen.

Il convient cependant d'écrire «les dispositions du présent chapitre». La définition du «chiffre d'affaires» ne concerne en effet que la réglementation en matière de concentrations, et non pas la réglementation en matière de pratiques restrictives de concurrence, qui figure elle aussi dans «ce titre».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée.

Article IV.8

§ 4, alinéa 2: aux termes de cette disposition, les entreprises appartiennent au même groupe lorsqu'elles sont «liées au sens du Code des sociétés, livre IV, titre VI relatif aux comptes annuels consolidés des entreprises».

Or, la notion d'entreprise liée n'est pas définie dans le titre VI du livre IV, mais bien dans le titre II du livre I^{er} du Code des sociétés, notamment dans l'article 11.

Suggestion: «les entreprises liées au sens de l'article 11 du Code des sociétés».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre n'est pas d'accord avec la correction de texte proposée. Cette référence figure déjà à l'article 86, § 1^{er}, alinéa 2, de la LPCE.

Article IV.10

§ 1^{er}: puisque c'est dans cet article que l'on fait référence à «l'auditeur général» pour la première fois dans le projet de loi, il y aurait lieu d'écrire «l'auditeur général de l'Autorité belge de la concurrence».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée.

Article IV.20

§ 1^{er}, 1^o: le président participe aux discussions au sein des «institutions internationales» (*internationale instellingen*), selon le texte néerlandais, et au sein des «institutions nationales», selon le texte français.

Het moet echter gaan om «de bepalingen van dit hoofdstuk». De definitie van «omzet» mag immers alleen gelden voor de regeling inzake de concentraties en niet voor de regeling inzake restrictieve mededingingspraktijken, die ook opgenomen is in «deze titel».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering.

Artikel IV.8

§ 4, tweede lid: volgens deze bepaling maken ondernemingen deel uit van dezelfde groep wanneer zij «verbonden zijn in de zin van het Wetboek van Vennootschappen, boek IV, titel VI over de geconsolideerde jaarrekeningen van de ondernemingen».

Het begrip «verbonden onderneming» wordt echter niet gedefinieerd in titel VI van boek IV, maar in titel II van boek I van het Wetboek van vennootschappen, met name in artikel 11.

Suggestie: «verbonden zijn in de zin van artikel 11 van het Wetboek van Vennootschappen»

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich niet akkoord met de voorgestelde tekstverbetering. In artikel 86, § 1, 2e lid, van de WBEM is deze verwijzing reeds opgenomen.

Artikel IV.10

§ 1: aangezien in dit artikel voor de eerste maal in het wetsontwerp sprake is van «de auditeur-generaal», is het aangewezen te schrijven: «de auditeur-generaal van de Belgische Mededingingsautoriteit».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering.

Artikel IV.20

§ 1, 1^o: volgens de Nederlandse tekst neemt de voorzitter deel aan besprekingen in *internationale instellingen*, volgens de Franse tekst in *institutions nationales*.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée : il y a lieu de mettre le texte français en concordance avec le texte néerlandais.

Article IV.21

Il s'agit non pas des décisions visées à la section 2 « du présent titre », mais des décisions visées à la section 2 « du présent chapitre ».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée.

Article IV.26

§ 5 : « De auditeur-generaal mag betreffende een zaak geen enkele instructie ontvangen ... »

Les mots « betreffende een zaak » (concernant une affaire) n'ont pas été traduits dans le texte français.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée : il y a lieu de mettre le texte français en concordance avec le texte néerlandais.

Article IV. 27

§ 2 : l'auditeur est chargé de la direction journalière d'une « équipe d'instruction » (onderzoeksteam), selon le texte néerlandais, et « *d'une instruction* », selon le texte français.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée : il y a lieu de mettre le texte français en concordance avec le texte néerlandais : ajouter « *equipe d'* ».

Article IV.29

Selon le texte néerlandais, l'auditeur général désigne une cellule pour l'accomplissement des missions qui sont conférées à l'auditorat par le « titre 2 » (titel 2). Le texte français prévoit cette obligation pour les missions qui sont conférées à l'auditorat par « la loi et en particulier le titre 2 ».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering : de Franse tekst moet overeenkomstig de Nederlandse tekst worden aangepast.

Artikel IV.21

Het gaat niet om de in afdeling 2 « van deze titel » bedoelde beslissingen, maar om de in afdeling 2 van « dit hoofdstuk » bedoelde beslissingen.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering.

Artikel IV.26

§ 5 : « De auditeur-generaal mag betreffende een zaak geen enkele instructie ontvangen ... »

De woorden « betreffende een zaak » zijn niet vertaald in het Frans.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering : de Franse tekst moet overeenkomstig de Nederlandse tekst worden aangepast.

Artikel IV. 27

§ 2 : Luidens de Nederlandse tekst is de auditeur belast met de dagelijkse leiding van een onderzoeksteam, luidens de Franse tekst van een onderzoek (« *d'une instruction* »).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering : de Franse tekst moet overeenkomstig de Nederlandse tekst worden aangepast : « *equipe d'* » toevoegen.

Artikel IV.29

Luidens de Nederlandse tekst stelt de auditeur-generaal een cel samen voor de opdrachten die aan het auditoraat zijn opgedragen « door titel 2 ». Luidens de Franse tekst moet hij dit doen voor de opdrachten die aan het auditoraat zijn opgedragen door de wet en in het bijzonder door titel 2 (« *par la loi et en particulier le titre 2* »).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée : il y a lieu de mettre le texte français en concordance avec le texte néerlandais.

Article IV.38

Alinéa 1^{er} : «...mogen mondeling noch schriftelijk ~~de belangen van de betrokkenen in een zaak verdedigen ...~~ » (voir le texte français : « ne peuvent assumer la défense des intéressés »).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

D'accord avec la correction de texte proposée : il y a lieu de mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français.

Article IV.41

1) Le paragraphe 1^{er}, 2^o, dispose que l'instruction des affaires se fait d'office ou sur plainte dans le cas d'une infraction entre autres aux articles IV.1, § 1^{er}, et IV.2.

Pourquoi l'infraction à l'article IV.1, § 4, n'est-elle pas mentionnée ? (voir l'observation générale n^o 2).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Voir *supra*, réponse à l'observation générale 2.

2) Au § 1^{er}, 4^o, il est précisé, dans le texte néerlandais, que l'instruction se fait sur demande d'un « geëigende openbare instelling ». Qu'entend-t-on par « geëigende » ? Le texte français parle d'un « organisme public (...) spécifique ».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur la correction de texte proposée : il faut maintenir le texte actuel de l'article 44, § 1^{er}, alinéa 3, de la LPCE.

3) § 2, alinéa 1^{er} : les auditeurs peuvent recueillir des renseignements auprès des entreprises et des associations d'entreprises. N'y aurait-il pas lieu de mentionner aussi les personnes physiques, eu égard à l'article IV.1, § 4 ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre n'est pas d'accord avec l'ajout proposé : il s'agit des infractions de l'entreprise auxquelles une personne physique a participé.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering : de Franse tekst moet overeenkomstig de Nederlandse tekst worden aangepast.

Artikel IV.38

Eerste lid : «...mogen mondeling noch schriftelijk ~~de belangen van de betrokkenen in een zaak verdedigen ...~~ » (vgl. met de Franse tekst : « ne peuvent assumer la défense des intéressés »).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Akkoord met de voorgestelde tekstverbetering : de Nederlandse tekst moet overeenkomstig de Franse tekst worden aangepast.

Artikel IV.41

1) Paragraaf 1, 2^o, bepaalt dat het onderzoek ambtshalve of na een klacht gebeurt in het geval van een inbreuk op onder meer de artikelen IV.1, § 1, en IV.2.

Waarom is de inbreuk op artikel IV.1, § 4, niet vermeld ? (zie de algemene opmerking nr. 2)

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

Zie *supra* antwoord op algemene opmerking 2.

2) Volgens § 1, 4^o, gebeurt het onderzoek op verzoek van « een geëigende openbare instelling ». Wat wordt bedoeld met « geëigende » ? Volgens de Franse tekst gaat het om « un organisme public (...) spécifique ».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de voorgestelde tekstverbetering : de huidige tekst van artikel 44, § 1, 3de lid, van de WBEM moet behouden blijven.

3) § 2, eerste lid : de auditeurs kunnen inlichtingen inwinnen bij de ondernemingen en ondernemingsverenigingen. Moeten de natuurlijke personen niet worden toegevoegd, gelet op artikel IV.1, § 4 ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de voorgestelde toevoeging : het betreft de inbreuken van de onderneming waaraan een natuurlijke persoon heeft meegewerkt.

4) § 2, avant-dernier alinéa : selon le texte néerlandais, la décision suspend le délai visé à l'article IV.61 («*de in artikel IV.61 bedoelde termijn*») alors que, dans le texte français, on parle des «délais visés à l'article IV. 61 »..

S'agit-il de tous les délais (comme le texte français le laisse entendre) ou d'un délai unique spécifique (comme il ressort du texte néerlandais) ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de corriger le texte néerlandais et de le mettre en concordance avec le texte français.

5) § 3, dernier alinéa : «*de opdracht*» ≠ «*la mission consultative*». Ajouter «*Raadgevende*» ou supprimer «*consultative*».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de supprimer le mot «*consultative*» dans le texte français.

6) § 8, alinéa 1^{er} : le président désigne «*un assesseur vice-président ou un assesseur*».

Il n'y a qu'un seul assesseur vice-président. Suggestion : «*Le président désigne l'assesseur vice-président ou un assesseur ...*»

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

7) § 8, alinéa 2 :

a) l'assesseur vice-président ou l'assesseur désigné entend l'entreprise ou association d'entreprises concernée. N'y aurait-il pas lieu de mentionner aussi la personne physique concernée, eu égard à l'article IV.1, § 4 ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre répond qu'en l'espèce, la confidentialité des pièces est menacée : il ne faut pas mentionner la personne physique.

b) «*De aangestelde assessor-ondervoorzitter of assessor*» → «*De assessor-ondervoorzitter of de aangewezen assessor*».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

4) § 2, laatste lid : volgens de Nederlandse tekst schorst de beslissing «*de in artikel IV.61 bedoelde termijn*», volgens de Franse tekst «*les délais visés à l'article 61*».

Gaat het om alle termijnen (zoals de Franse tekst laat uitschijnen), of om één specifieke termijn (zoals de Nederlandse tekst laat uitschijnen) ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor de Nederlandse tekst te verbeteren en in overeenstemming te brengen met de Franse tekst.

5) § 3, laatste lid : «*de opdracht*» ≠ «*la mission consultative*». «*Raadgevende*» toevoegen of «*consultative*» schrappen.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor in de Franse tekst het woord «*consultative*» te schrappen.

6) § 8, eerste lid : de voorzitter «*duidt een assessor-ondervoorzitter of assessor aan*».

Er is maar één assessor-ondervoorzitter. Suggestie : «*De voorzitter wijst de assessor-ondervoorzitter of een assessor aan ...*»

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

7) § 8, tweede lid :

a) de assessor-ondervoorzitter of assessor hoort de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging. Moet hieraan niet de betrokken natuurlijke persoon worden toegevoegd, gelet op artikel IV.1, § 4 ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister antwoordt dat in deze de vertrouwelijkheid van de stukken in het gedrang is : de natuurlijke persoon moet niet worden vermeld.

b) «*De aangestelde assessor-ondervoorzitter of assessor*» → «*De assessor-ondervoorzitter of de aangewezen assessor*»

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Article IV.42

1) § 2: « Deze beslissing wordt bij aangetekend schrijven betekend ... » ≠ « Une décision de classement est notifiée ... »

Betekenen = signifier. *Kennisgeven* = notifier.

Peut-être s'agit-il d'une notification. Voir aussi le § 3 (« dans les trente jours de la notification »).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre précise qu'il s'agit d'une reprise de la législation actuelle et propose de ne pas modifier le texte.

2) § 2: « het secretariaat » ≠ « auprès du greffe »

Peut-être s'agit-il effectivement d'un secrétariat. Voir aussi le § 3, où le texte français utilise lui aussi le terme « secrétariat ».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord pour remplacer, dans le texte français, le mot « greffe » par le mot « secrétariat ».

Article IV.44

1) Le président peut demander que l'auditorat prête son assistance à une enquête générale ou sectorielle s'il y a des indices de « l'existence de pratiques prohibées par les articles IV.2, § 1^{er}, et IV. 3 ».

Cette référence est erronée.

Il s'agit des pratiques prohibées par les articles IV.1, § 1^{er}, et IV. 2 ».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

En outre, on peut se demander s'il ne faudrait pas mentionner aussi les pratiques visées à l'article IV.1, § 4.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur cette remarque: voir *supra*, la réponse à la remarque générale n° 2.

2) « wanneer ondernemingen, ondernemingsverenigingen of bevraagde natuurlijke personen » → « wanneer bevraagde ondernemingen, ondernemingsverenigingen of natuurlijke personen »

Artikel IV.42

1) § 2: « Deze beslissing wordt bij aangetekend schrijven betekend ... » ≠ « Une décision de classement est notifiée ... »

Betekenen = signifier. *Kennisgeven* = notifier.

Wellicht gaat het om een kennisgeving. Zie ook § 3 (« na de kennisgeving »).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verduidelijkt dat het een overname van de huidige wetgeving betreft en stelt voor de tekst niet te wijzigen.

2) § 2: « het secretariaat » ≠ « auprès du greffe »

Wellicht is secretariaat correct. Zie ook § 3, waar ook de Franse tekst « secrétariat » gebruikt.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord om in de Franse tekst het woord « greffe » te vervangen door het woord « secrétariat ».

Artikel IV.44

1) De voorzitter kan vragen dat het auditoraat zijn medewerking verleent aan een algemeen of sectoraal onderzoek indien er aanwijzingen zijn van « de door de artikelen IV.2, § 1, en IV. 3 bedoelde praktijken ».

Deze verwijzing is fout.

Het gaat om « de door de artikelen IV.1, § 1, en IV. 2 bedoelde praktijken ».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Bovendien rijst de vraag of de door artikel IV.1, § 4, bedoelde praktijken daaraan niet moeten worden toegevoegd.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord: zie *supra* antwoord op algemene opmerking 2.

2) « wanneer ondernemingen, ondernemingsverenigingen of bevraagde natuurlijke personen » → « wanneer bevraagde ondernemingen, ondernemingsverenigingen of natuurlijke personen »

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur la correction de texte: seules les personnes physiques sont expressément interrogées.

Article IV. 45

§ 2, alinéa 3: «les entreprises qui font l'objet de l'instruction» → «les entreprises ou personnes physiques qui font l'objet de l'instruction»?

La même remarque s'applique aux § 3, alinéa 1^{er}, et § 7.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur la modification de texte proposée: toutes les entreprises sont concernées, mais les personnes physiques ne le sont que si elles sont impliquées.

Article IV.46

1) § 1^{er}, alinéa 1^{er}: selon le texte néerlandais, l'exonération ne peut être accordée que si l'entreprise («*de onderneming*») a contribué à établir la réalité de la pratique prohibée. Le texte français, lui, utilise le pronom «*elle*», qui renvoie aussi bien à l'entreprise qu'à l'association d'entreprises.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de remplacer les mots «*de onderneming*» par le pronom «*zij*» dans le texte néerlandais. De cette manière, la concordance entre les textes français et néerlandais est assurée.

2) § 1^{er}, alinéa 1^{er}: selon le texte néerlandais, l'exonération concerne uniquement les amendes (geldboeten); selon le texte français, elle porte sur les «*sanctions pécuniaires*», laquelle expression semble inclure aussi les astreintes. Suggestion: remplacer «*sanctions pécuniaires*» par «*amendes*» dans le texte français.

La même remarque s'applique aux § 1^{er}, alinéa 4, et § 5.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur cette suggestion. Une astreinte n'est en effet pas une sanction: il est possible d'éviter de payer une astreinte en adaptant son comportement. En outre, le texte actuel ne pose aucun problème dans la pratique.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de tekstcorrectie: enkel de natuurlijke personen worden uitdrukkelijk bevraagd.

Artikel IV.45

§ 2, derde lid: «de ondernemingen die het voorwerp van het onderzoek uitmaken» → «de ondernemingen of natuurlijke personen die het voorwerp van het onderzoek uitmaken»?

Voor § 3, eerste lid, en § 7 geldt dezelfde opmerking.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de voorgestelde tekstwijziging: alle ondernemingen zijn gevat, maar de natuurlijke personen enkel indien ze betrokken zijn.

Artikel IV.46

1) § 1, eerste lid: Volgens de Nederlandse tekst kan de vrijstelling alleen worden toegekend indien «*de onderneming*» ertoe heeft bijgedragen het bestaan van de verboden praktijk te bewijzen. De Franse tekst gebruikt het woord «*elle*», hetgeen betrekking heeft op de onderneming én de ondernemingsvereniging.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor in de Nederlandse tekst het woord «*de onderneming*» te vervangen door «*zij*». Op deze wijze is de concordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst verzekerd.

2) § 1, eerste lid: Volgens de Nederlandse tekst heeft de vrijstelling alleen betrekking op de geldboeten, volgens de Franse tekst op de «*sanctions pécuniaires*». Dit lijkt ook de dwangsommen in te houden. Suggestie: «*sanctions pécuniaires*» vervangen door «*amendes*».

Dezelfde opmerking geldt voor § 1, vierde lid, en § 5.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met het voorstel. Een dwangsom is immers geen sanctie: men kan het betalen van een dwangsom immers vermijden door zijn gedrag aan te passen. Bovendien veroorzaakt de huidige tekst in de praktijk geen problemen.

3) § 1^{er}, alinéa 1^{er}: l'exonération peut être accordée à une entreprise ou à une association d'entreprises qui, avec d'autres, a mis en œuvre une pratique prohibée par l'article IV.1. Cela inclut également la pratique prohibée par l'article IV.1, § 4.

Or, l'exonération n'est accordée que si l'entreprise a contribué à fournir la preuve d'une pratique prohibée par l'article IV.1, § 1^{er}, de sorte que l'article IV.1, § 4, est à nouveau exclu.

Est-ce encore cohérent ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur cette remarque: voir *supra*, la réponse à la remarque générale n° 2.

4) § 2: selon l'alinéa 1^{er} et selon le § 5, les personnes physiques peuvent demander une «immunité des sanctions» («*immunititeit van sancties*»).

Au § 2, alinéas 2 et 3, il est question d'une «immunité des poursuites» («*immunititeit van vervolging*»).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre répond qu'il s'agit de «l'immunité des poursuites» et propose de remplacer le mot «sanctions» par le mot «poursuites».

5) § 2, alinéa 3: l'immunité peut être accordée à tous ceux qui coopèrent à une demande de clémence par «une entreprise pour laquelle ils agissent».

Il n'est pas question ici de l'association d'entreprises pour laquelle quelqu'un agit, alors même que les associations d'entreprises peuvent, elles aussi, introduire une demande de clémence et que quelqu'un peut, sur la base de l'article IV.1, § 4, agir au nom et pour le compte d'une association d'entreprises.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime que le texte ne doit pas être adapté.

6) § 3: «après l'adoption de l'avis de clémence ou l'octroi de l'immunité à des personnes physiques ou morales».

Selon le § 2, l'immunité peut être accordée uniquement à des personnes physiques et non à des personnes morales.

3) § 1, eerste lid: de vrijstelling kan worden verleend aan een onderneming of ondernemingsvereniging die samen met anderen was betrokken bij een door artikel IV.1 verboden praktijk. Dat impliceert ook de door artikel IV.1, § 4, verboden praktijk.

De vrijstelling wordt echter slechts verleend indien de onderneming ertoe bijdroeg het bewijs te leveren van een door artikel IV.1, § 1, verboden praktijk. Dat sluit artikel IV.1, § 4, dan weer uit.

Is dit nog coherent ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de opmerking: zie *supra* antwoord op algemene opmerking 2.

4) § 2: Volgens het eerste lid en volgens § 5 komen natuurlijke personen in aanmerking voor een «immunititeit van sancties».

Volgens § 2, tweede en het derde lid, gaat het om een «immunititeit van vervolging».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister antwoordt dat het om «immunititeit van vervolging» gaat en stelt voor het woord «sancties» te vervangen door het woord «vervolging».

5) § 2, derde lid: de immunititeit kan worden toegekend aan iedereen die meewerkt aan een clementieverzoek «van een onderneming voor wie hij optreedt».

Hier is geen sprake van de ondernemingsvereniging voor wie iemand optreedt, ook al kunnen ook ondernemingsverenigingen een clementieverzoek indienen en kan iemand op grond van artikel IV.1, § 4, in naam en voor rekening van een ondernemingsvereniging handelen.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de tekst niet moet worden aangepast.

6) § 3: «na het aannemen van de clementieverklaring of het verlenen van immunititeit aan natuurlijke personen of rechtspersonen»

Overeenkomstig § 2 kan de immunititeit alleen aan natuurlijke personen worden toegekend en niet aan rechtspersonen.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime que le texte ne doit pas être adapté.

7) §4 : une sanction peut encore être demandée si le Collège de la concurrence constate que « *les conditions de l'avis de clémence personnel visé au § 2 n'ont pas été respectées* ».

Au § 2, il n'est pas question d'un avis de clémence, mais bien d'accorder l'immunité.

S'agit-il de l'avis de clémence visé au § 1^{er} ou de l'immunité à accorder, telle que visée au § 2 ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime que le texte ne doit pas être adapté.

8) §5 : pourquoi est-il question ici uniquement de l'entreprise, et pas de l'association d'entreprises ?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime que le texte ne doit pas être adapté.

Article IV.48

1) Phrase liminaire dans le texte néerlandais : « *het Mededingingscollege dat de zaak behandelt* » : les mots soulignés ne sont pas traduits en français; ils doivent être supprimés.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

2) 4^o : « un règlement au sens de l'article IV.4, § 1^{er}, alinéa 1^{er} ».

L'article IV.4 n'étant pas subdivisé en paragraphes, il y a lieu d'écrire « l'article IV.4, alinéa 1^{er} ».

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

Article IV.51

L'auditorat peut, durant une instruction basée sur l'article IV.1, faire une proposition de transaction à « l'entreprise ou l'association d'entreprises ».

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de tekst niet moet worden aangepast.

7) §4 : Er kan alsnog om een sanctie worden verzocht indien het Mededingingscollege vaststelt dat « *de voorwaarden van de in § 2 bedoelde persoonlijke clementieverklaring niet werden nageleefd* ».

In § 2 is geen sprake van een clementieverklaring, maar van een toekenning van immuniteit.

Gaat het om de in § 1 bedoelde clementieverklaring of de in § 2 bedoelde toekenning van immuniteit ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de tekst niet moet worden aangepast.

8) §5 : waarom is hier alleen sprake van de onderneming en niet van de ondernemingsvereniging ?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de tekst niet moet worden aangepast.

Artikel IV.48

1) Inleidende zin : « het Mededingingscollege dat de zaak behandelt » : de onderlijnde woorden zijn niet vertaald in het Frans en moeten worden geschrapt.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

2) 4^o : « een verordening in de zin van artikel IV.4, § 1, eerste lid »

Artikel IV.4 is niet ingedeeld in paragrafen. Van daar : « artikel IV.4, eerste lid »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Artikel IV.51

Het auditoraat kan tijdens een onderzoek op grond van artikel IV.1 een transactievoorstel doen aan « de onderneming of ondernemingsvereniging ».

Ici aussi se pose la question de savoir si, eu égard à l'article IV.1, §4, il ne faudrait pas ajouter une référence aux personnes physiques.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur cette remarque: voir *supra*, la réponse à la remarque générale n° 2.

Article IV.53

1) Selon le texte néerlandais, l'auditorat peut fixer un délai après la « notification » (*kennisgeving*) des documents et renseignements.

Aux termes du texte français, l'auditorat peut fixer un délai « après avoir pris connaissance » (*na de kennisneming*).

Laquelle des deux versions faut-il privilégier?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de corriger le texte néerlandais et de le mettre en concordance avec le texte français.

2) (*texte néerlandais*) « ...waarbinnen de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging er zich toe kan verbinden om te schikken door een verklaring met het oog op een transactie af te geven »

→ « ...waarbinnen de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging er zich kan toe verbinden een transactieverklaring af te leggen »

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

Le texte français devrait visiblement être adapté, lui aussi (« proposition » ≠ *verklaring*).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de remplacer, dans le texte français, le mot « proposition » par le mot « déclaration ».

Article IV.54

1) D'après le texte néerlandais, l'auditorat *peut* notifier un projet de décision de transaction. D'après le texte français, l'auditorat *notifie* un projet de décision de transaction.

Opnieuw rijst de vraag of, gelet op artikel IV.1, §4, de natuurlijke personen niet moeten worden toegevoegd.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de opmerking: zie *supra* antwoord op algemene opmerking 2.

Artikel IV.53

1) Volgens de Nederlandse tekst kan het auditoraat een termijn vaststellen na de kennisgeving van de documenten en inlichtingen.

Volgens de Franse tekst kan dit na de kennisneming (« après avoir pris connaissance ») ervan.

Welke versie verdient de voorkeur?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor om de Nederlandse tekst in overeenstemming te brengen met de Franse tekst.

2) « ...waarbinnen de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging er zich toe kan verbinden om te schikken door een verklaring met het oog op een transactie af te geven »

→ « ...waarbinnen de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging er zich kan toe verbinden een transactieverklaring af te leggen »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Ook de Franse tekst lijkt te moeten worden aangepast (« proposition » ≠ *verklaring*).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor om in de Franse tekst het woord « proposition » te vervangen door het woord « déclaration ».

Artikel IV.54

1) Volgens de Nederlandse tekst *kan* het auditoraat een ontwerp van transactiebeslissing ter kennis brengen. Volgens de Franse tekst brengt het een ontwerp ter kennis (*notifie*).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de corriger le texte français et de le mettre en concordance avec le texte néerlandais.

2) « *evenals de vastgestelde boete* » → « en de geldboete wordt bepaald. »

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur cette correction de texte.

Article IV.57

1) L'alinéa 2 prévoit que, si l'auditorat ne décide pas de mettre fin à la procédure de transaction (dans le texte néerlandais, il est préférable d'écrire « *de transactieprocedure* » au lieu de « *de transactie procedure* »), l'auditorat prend un nouveau projet de décision et « la procédure prévue à l'article IV.45 reprend à nouveau ».

Cette disposition a été mal rédigée.

Il s'agit de la procédure visée à l'article IV.54. Le but ne saurait être que la procédure ordinaire visée à l'article IV.45 soit suivie dans l'hypothèse envisagée.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur les corrections de texte proposées.

2) alinéa 3 : « *een afschrift van deze brief* » ≠ « *une copie de cette décision* »

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de remplacer, dans le texte néerlandais, le mot « *brief* » par le mot « *beslissing* ».

3) alinéa 4 : « L'entreprise ou l'association d'entreprises concernée ne peut pas introduire de recours contre la décision de transaction » (dans le texte néerlandais, il est préférable d'écrire « *de transactiebeslissing* » plutôt que « *de transactie beslissing* »).

L'éventuel plaignant ou un tiers peut donc, lui, introduire un recours. L'article IV.79, § 1^{er}, doit être adapté en conséquence.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor de Franse tekst in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst.

2) « *evenals de vastgestelde boete* » → « en de geldboete wordt bepaald. »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met deze tekstcorrectie.

Artikel IV.57

1) Het tweede lid bepaalt dat, indien het auditoraat niet beslist de transactie procedure (beter: « *de transactieprocedure* ») stop te zetten, het een nieuwe ontwerpbeslissing neemt en « opnieuw de procedure bedoeld in artikel IV.45 » wordt gevolgd.

Dit is fout.

Het gaat om de procedure bedoeld in artikel IV.54. Het kan niet de bedoeling zijn dat in deze hypothese de gewone procedure bedoeld in artikel IV.45 wordt gevolgd.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de voorgestelde tekstcorrecties.

2) derde lid : « *een afschrift van deze brief* » ≠ « *une copie de cette décision* »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor om in de Nederlandse tekst het woord « *brief* » te vervangen door het woord « *beslissing* ».

3) vierde lid : « De betrokken onderneming of ondernemingsvereniging kan geen hoger beroep instellen tegen de transactie beslissing » (beter: « *de transactiebeslissing* »)

De eventuele klager of een derde kan zulks dus wel. Artikel IV.79, § 1, dient hieraan te worden aangepast.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur l'adaptation de texte proposée: le but est que la décision ne puisse pas être contestée.

Article IV.58

1) § 3: «samen met het dossier» ≠ «ainsi que le dossier de procédure»

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose de compléter le texte néerlandais par les mots «*van de procedure*» pour assurer la concordance entre les textes français et néerlandais.

2) § 5: L'auditeur communique une copie du projet de décision aux parties notifiantes.

Il s'agit apparemment d'une erreur (qui figure certes déjà dans la loi du 15 septembre 2006). Il semble devoir s'agir des «parties à la concentration». Lorsque la procédure est intentée auprès de l'autorité de la concurrence, toutes les entreprises concernées par la concentration y sont nécessairement impliquées. Par conséquent, elles doivent, au même titre que les parties notifiantes, recevoir une copie du projet de décision (cf. articles IV. 59 et IV.60: «les parties (entreprises) qui participent à la concentration»).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime qu'il n'y a pas lieu d'adapter le texte du projet de loi étant donné qu'il reprend le texte de la loi actuelle.

Article IV.61

1) § 2, alinéa 2: les décisions du Collège de la concurrence sont rendues dans un délai de quarante jours ouvrables, «prolongé, le cas échéant, en application de l'article IV.58, § 1^{er}».

Faut-il également mentionner en l'occurrence la prolongation éventuelle en application de l'article IV.58, § 4?

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre répond négativement à cette question. Le texte proposé est repris de la LPCE.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de voorgestelde tekstaanpassing: de bedoeling is dat de beslissing niet kan worden betwist.

Artikel IV.58

1) § 3: «samen met het dossier» ≠ «*ainsi que le dossier de procédure*»

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor de Nederlandse tekst aan te vullen met de woorden «van de procedure» om de concordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst te verzekeren.

2) § 5: De auditeur deelt een kopie van het ontwerp van beslissing mee aan de meldende partijen.

Dit lijkt een vergissing (die zich weliswaar ook reeds in de wet van 15 september 2006 bevindt). Het lijkt te moeten gaan om «de partijen die aan de concentratie deelnemen». Eens de procedure is aangebracht bij de mededingingsautoriteit, heeft zij betrekking op alle bij de concentratie betrokken ondernemingen. Bijgevolg moeten zij, net als de meldende partijen, een kopie van het ontwerp van beslissing ontvangen (vgl. met de artikelen IV. 59 en IV.60: «de partijen (ondernemingen) die aan de concentratie deelnemen»).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de tekst niet moet worden aangepast, aangezien de tekst van het wetsontwerp de tekst van de bestaande wet overneemt.

Artikel IV.61

1) § 2, tweede lid: de beslissingen van het Mededingingscollege worden genomen binnen een termijn van veertig werkdagen, «in voorkomend geval verlengd in toepassing van artikel IV.58, § 1».

Moet hier ook de mogelijke verlenging in toepassing van artikel IV.58, § 4, worden vermeld?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister antwoordt negatief op de gestelde vraag. De voorgestelde tekst is overgenomen uit de WBEM.

2) §2: d'après la loi actuelle, le Roi peut modifier le délai de quarante jours ouvrables visé au § 2.

Le projet de loi ne maintient pas cette possibilité.

Par contre, il la maintient pour la modification du délai visé à l'article IV.62, § 6, alinéa 1^{er} (voir le dernier alinéa de ce paragraphe).

On ne voit pas pourquoi la possibilité de modifier le délai est supprimée pour la procédure visée à l'article IV.61 alors qu'elle est maintenue pour celle visée à l'article IV.62.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime qu'il n'y a pas lieu d'adapter le texte proposé du projet de loi.

Article IV.62

1) Dans la loi actuelle, il est question d'un « rapport complémentaire ».

Ce terme est à présent remplacé dans le projet de loi tantôt par « projet de décision complémentaire », tantôt par « projet de décision revu ».

Il semble indiqué d'utiliser systématiquement les mots « projet de décision revu » dans le projet, étant donné que celui-ci remplace le projet initial et n'est pas un projet complémentaire.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction à apporter dans le texte néerlandais.

Article IV.65

Alinéa 2: « Le président qui prend la décision tient compte de ... »

La signification des mots « qui prend la décision » n'est pas claire (1). Il convient de les supprimer.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne peut marquer son accord sur la correction de texte proposée.

(1) Ils ont peut-être été repris de l'article 67 de la loi sur la protection de la concurrence économique, dans laquelle ils ont effectivement un certain sens: « Le président de la chambre du Conseil qui prend la décision tient compte de ... »

2) §2: volgens de huidige wet kan de Koning de termijn van veertig werkdagen, bedoeld in § 2, wijzigen.

Het wetsontwerp behoudt die mogelijkheid niet.

Het behoudt die mogelijkheid daarentegen wel voor de wijziging van de termijn bedoeld in artikel IV.62, § 6, eerste lid (zie het laatste lid van die paragraaf).

Het is niet duidelijk waarom de mogelijkheid de termijn te wijzigen, wegvalt voor de procedure bedoeld in artikel IV.61, doch behouden blijft voor de procedure bedoeld in artikel IV.62.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de voorgestelde tekst van het wetsontwerp niet moet worden aangepast.

Artikel IV.62

1) In de huidige wet is sprake van een « bijkomend verslag ».

Dat wordt in het wetsontwerp nu eens vervangen door een « bijkomend ontwerp van beslissing », dan weer door een « herzien ontwerp van beslissing ».

Het lijkt aangewezen in het ontwerp systematisch de woorden « herzien ontwerp van beslissing » te gebruiken, aangezien dit in de plaats komt van het oorspronkelijke ontwerp en geen bijkomend ontwerp is.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie in de Nederlandse tekst.

Artikel IV.65

Tweede lid: « De voorzitter, die de beslissing neemt, houdt rekening met ... »

Het is niet duidelijk wat wordt bedoeld met de woorden « die de beslissing neemt » (1). Zij dienen te worden geschrapt.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

(1) Zij werden wellicht overgenomen uit artikel 67 van de WBEM, waar zij wel een meerwaarde hebben: « De voorzitter van de kamer van de Raad die de beslissing neemt, houdt rekening met ... ».

Article IV.70

§2: «*een administratieve geldboete*» ≠ «*une amende*»

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose d'ajouter le mot «*administrative*» dans le texte français.

Article IV.80

§4, alinéa 1^{er}: le pouvoir d'exécuter les décisions prises en application des articles IV.41 et IV.42 se prescrit par cinq ans.

Ce n'est pas exact.

Il s'agit en l'espèce des décisions prises en application des articles IV.70 et IV.71 (1).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

Article V.3

Alinéa 4: «*de vaststellingen en de analyses*» ≠ «*les constatations*»

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre propose d'ajouter les mots «*et les analyses*» dans le texte français.

Article V.4

§4: «*Dans un délai d'un mois calendrier après l'audience visée au paragraphe 3, le Collège de la concurrence se prononce. ...*»

Il s'agit de l'audience visée au paragraphe 2.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

(1) L'erreur figure déjà, il est vrai, dans la loi du 15 septembre 2006.

Artikel IV.70

§2: «*een administratieve geldboete*» ≠ «*une amende*»

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor in de Franse tekst het woord «*administrative*» toe te voegen.

Artikel IV.80

§4, eerste lid: de bevoegdheid tot tenuitvoerlegging van beslissingen genomen in toepassing van de artikelen IV.41 en IV.42 verjaart na vijf jaar.

Dit is fout.

Het moet gaan om de beslissingen in toepassing van de artikelen IV.70 en IV.71 (1).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Artikel V.3

Vierde lid: «*de vaststellingen en de analyses*» ≠ «*les constatations*»

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister stelt voor in de Franse tekst de woorden «*et les analyses*» toe te voegen.

Artikel V.4

§4: «*Het Mededingingscollege oordeelt binnen een termijn van één kalendermaand na de zitting bedoeld in paragraaf 3 ...*»

Het gaat om de zitting bedoeld in paragraaf 2.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

(1) De fout bevindt zich weliswaar ook reeds in de wet van 15 september 2006.

Article V.11

§ 3: Il conviendrait de formuler le texte néerlandais comme suit :

« Op vraag van de houder van de vergunning voor het in de handel brengen of de registratie van het geneesmiddel, voor de geneesmiddelen bedoeld in ... »

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

Article 20

Cet article remplace, dans toutes les dispositions légales, les mots «le Conseil de la concurrence» par les mots «l'Autorité belge de la concurrence».

Ce remplacement généralisé entraîne des erreurs, comme le montrent les exemples suivants (les textes sont présentés tels qu'ils seront formulés à la suite de la modification proposée) :

1) Article 4 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et télécommunications belges :

« Art. 4. L'Autorité belge de la concurrence, instituée par la loi du 10 juin 2006 instituant l'Autorité belge de la concurrence, dans un délai de quatre mois statue sur les litiges entre opérateurs de télécommunications ou fournisseurs de services de télécommunication relatifs à l'interconnexion, les lignes louées, l'accès spécial, l'accès dégroupé à la boucle locale et les utilisations partagées et sur les litiges entre les prestataires de services postaux relatifs à la mise en œuvre des dispositions figurant dans leur licence et concernant l'accès aux éléments d'infrastructure postale ou aux services qui sont offerts dans le cadre du service universel qui sont nécessaires pour l'exécution d'activités postales. La procédure devant l'Autorité belge de la concurrence est suspendue en cas de recours à la procédure de conciliation prévue à l'article 14, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 17 janvier 2003 précitée. »

2) Article 4/1, § 2, alinéa 2, de la même loi :

(texte néerlandais) « Indien het geschil zowel aan de Belgische Mededingingsautoriteit als aan ten minste een nationale regelgevende instantie van een andere lidstaat van de Europese Unie werd voorgelegd coördineert Belgische Mededingingsautoriteit zijn werkzaamheden met de werkzaamheden van deze

Artikel V.11

§ 3: De Nederlandse tekst lijkt als volgt te moeten worden geformuleerd :

« Op vraag van de houder van de vergunning voor het in de handel brengen of de registratie van het geneesmiddel, voor de geneesmiddelen bedoeld in ... »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Artikel 20

Dit artikel vervangt in alle wettelijke bepalingen de woorden «Raad voor de Mededinging» door de woorden «Belgische Mededingingsautoriteit».

Deze algemene vervanging leidt tot fouten, zoals blijkt uit de volgende voorbeelden: (de teksten worden weergegeven zoals zij zullen luiden na de ontworpen wijziging)

1) Artikel 4 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector :

« Art. 4. De Belgische Mededingingsautoriteit, opgericht door de wet van 10 juni 2006 tot oprichting van een Belgische Mededingingsautoriteit, doet binnen een termijn van vier maanden uitspraak over de geschillen tussen telecommunicatieoperatoren of leveranciers van telecommunicatiediensten met betrekking tot interconnectie, huurlijnen, bijzondere toegang, ontbundelde toegang tot het aansluitnet en gedeeld gebruik, alsmede over de geschillen tussen de aanbieders van postdiensten met betrekking tot de tenuitvoerlegging van de bepalingen van hun vergunning en inzake toegang tot de elementen van postinfrastructuur of tot de diensten die binnen de werkingssfeer van de universele dienst vallen die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van postale activiteiten. De procedure voor de Belgische Mededingingsautoriteit wordt opgeschort in geval van beroep op de verzoeningsprocedure bedoeld in artikel 14, § 1, 4^o, van de hogervermelde wet van 17 januari 2003. »

2) Artikel 4/1, § 2, tweede lid, van dezelfde wet :

« Indien het geschil zowel aan de Belgische Mededingingsautoriteit als aan ten minste een nationale regelgevende instantie van een andere lidstaat van de Europese Unie werd voorgelegd coördineert Belgische Mededingingsautoriteit zijn werkzaamheden met de werkzaamheden van deze nationale regelgevende

nationale regelgevende instantie om een consistente oplossing voor het geschil te vinden, conform de doelstellingen die worden opgesomd in artikelen 6 tot 8 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. »

3) Article 4/1, § 7, de la même loi :

« § 7. L'Autorité belge de la concurrence peut décider seule, si le litige a uniquement été soumis au Conseil ... »

4) Article 23bis, alinéa 3, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité :

(texte néerlandais) « *De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt deze Raad ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede.* »

5) Article 23ter, § 3, alinéa 2, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité :

(texte néerlandais) « *De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt deze Raad ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede.* »

6) Article 29quinquies de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité :

« § 1^{er}. Le recours auprès du Autorité belge de la concurrence est soumis aux règles d'instruction et de procédure relatives aux pratiques restrictives de concurrence, établies par *les lois du 10 juin 2006 sur la protection de la concurrence économique et instituant l'Autorité belge de la concurrence.*

§ 2. Le recours est formé auprès du l'Autorité belge de la concurrence dans un délai de trente jours à partir de la notification de la décision ou, pour les personnes intéressées à qui la décision n'a pas été notifiée, dans un délai de trente jours à partir de la publication de la décision ou, à défaut de publication, dans un délai de trente jours à partir de la prise de connaissance de celle-ci.

L'Autorité belge de la concurrence institué par la loi du 10 juin 2006 statue dans un délai de quatre mois. »

7) Article 40/11, § 5, alinéa 2, de la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux et services de communications électroniques, et les services de médias audiovisuels dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale :

instantie om een consistente oplossing voor het geschil te vinden, conform de doelstellingen die worden opgesomd in artikelen 6 tot 8 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. »

3) Artikel 4/1, § 7, van dezelfde wet :

« § 7. De Belgische Mededingingsautoriteit kan beslissen, alleen indien het geschil enkel aan *deze Raad* wordt voorgelegd of ... »

4) Artikel 23bis, derde lid, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt :

« De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt *deze Raad* ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede. »

5) Artikel 23ter, § 3, tweede lid, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt :

« De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt *deze Raad* ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede. »

6) Artikel 29quinquies van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt :

« § 1. Het beroep ingesteld bij de Belgische Mededingingsautoriteit is onderworpen aan de onderzoeksbepalingen en procedureregels met betrekking tot de restrictieve mededingingspraktijken, zoals bepaald in *de wetten van 10 juni 2006 tot bescherming van de economische mededinging en tot oprichting van een Belgische Mededingingsautoriteit.*

§ 2. Het beroep wordt ingesteld bij de Belgische Mededingingsautoriteit binnen een termijn van dertig dagen vanaf de betekening van de beslissing of, voor de belanghebbenden aan wie de beslissing niet is betekend, binnen een termijn van dertig dagen vanaf de publicatie van de beslissing of, bij ontstentenis van publicatie, binnen een termijn van dertig dagen vanaf de kennisneming ervan.

De Belgische Mededingingsautoriteit, *opgericht door de wet van 10 juni 2006*, beslist binnen een termijn van vier maanden. »

7) Artikel 40/11, § 5, tweede lid, van de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad

(texte néerlandais) «*De Belgische Mededingingsautoriteit geeft binnen dertig kalenderdagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, zijn advies.*»

8) Article 15/14bis, alinéa 3, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations :

(texte néerlandais) «*De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt deze Raad ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede.*»

9) Article 15/14ter, § 3, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations :

(texte néerlandais) «*De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt deze Raad ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede.*»

10) Article 15/22 de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations :

« § 1^{er}. Le recours auprès de l'Autorité belge de la concurrence est soumis aux règles d'instruction et de procédure relatives aux pratiques restrictives de concurrence, établies par *les lois du 10 juin 2006 sur la protection de la concurrence économique et instituant l'Autorité belge de la concurrence*.

§ 2. Le recours est formé auprès de l'Autorité belge de la concurrence dans un délai de trente jours à partir de la notification de la décision ou, pour les personnes intéressées à qui la décision n'a pas été notifiée, dans un délai de trente jours à partir de la publication de la décision ou, à défaut de publication, dans un délai de trente jours à partir de la prise de connaissance de celle-ci.

L'Autorité belge de la concurrence, institué par la loi du 10 juin 2006, statue dans un délai de quatre mois. »

Plusieurs erreurs peuvent être rectifiées au moyen de l'article 26 qui habilite le Roi à remplacer les références dans les lois existantes aux dispositions abrogées par des références aux dispositions du Code de droit économique. Mais il y a de nombreuses autres erreurs qui ne portent pas sur des références à des dispositions abrogées et qui ne peuvent dès lors pas être rectifiées par ce biais. Le seul moyen d'éviter de telles erreurs est de procéder à une énumération exhaustive des modifications à apporter.

«*De Belgische Mededingingsautoriteit geeft binnen dertig kalenderdagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, zijn advies.*»

8) Artikel 15/14bis, derde lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen :

«*De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt deze Raad ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede.*»

9) Artikel 15/14ter, § 3, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen :

«*De Commissie geeft de veronderstelde inbreuken aan bij de Belgische Mededingingsautoriteit, zendt het rapport over dat ze aan de minister heeft overgezonden en deelt deze Raad ook de noodzakelijke vertrouwelijke informatie mede.*»

10) Artikel 15/22 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen :

« § 1. Het beroep ingesteld bij de Belgische Mededingingsautoriteit is onderworpen aan de onderzoeksbepalingen en procedureregels met betrekking tot de restrictieve mededingingspraktijken, zoals bepaald in *de wetten van 10 juni 2006 tot bescherming van de economische mededinging en tot oprichting van een Belgische Mededingingsautoriteit*.

§ 2. Het beroep wordt ingesteld bij de Belgische Mededingingsautoriteit binnen een termijn van dertig dagen vanaf de betekening van de beslissing of, voor de belanghebbenden aan wie de beslissing niet is betekend, binnen een termijn van dertig dagen vanaf de publicatie van de beslissing of, bij ontstentenis van publicatie, binnen een termijn van dertig dagen vanaf de kennisneming ervan.

De Belgische Mededingingsautoriteit, opgericht door de wet van 10 juni 2006, beslist binnen een termijn van vier maanden. »

Enkele fouten kunnen worden rechtgezet middels artikel 26, dat de Koning machtigt om de verwijzingen in bestaande wetten naar de opgeheven bepalingen te vervangen door verwijzingen naar het Wetboek van economisch recht. Verschillende fouten zijn echter geen verwijzingen naar opgeheven bepalingen en kunnen dus niet op deze manier worden rechtgezet. De enige manier om dergelijke fouten te voorkomen, is een exhaustieve opsomming van de wijzigingen die moeten worden aangebracht.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre ne partage pas le point de vue du service d'Évaluation de la législation. La disposition de l'article 26 du projet de loi est suffisante.

Article 22

Aux termes du § 3, le rapport est considéré comme une communication des griefs visée à l'article IV.42, § 3, du Code de droit économique.

Or, la communication des griefs est réglée à l'article IV.42, § 4.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

*
* *

Sur avis du service d'Évaluation de la législation, la commission a ensuite décidé d'apporter encore les corrections de texte supplémentaires suivantes au texte du projet de loi n° 5-1997/1 transmis par la Chambre des représentants :

Article IV.10, § 4 : « een vereenvoudigde aanmelding »

Article IV.11, dernier alinéa : « des articles 4, alinéas 4 et 5, et 9, premier alinéa »

Article IV.11, dernier alinéa : « ~~bij het~~ de auditeur-generaal »

Article IV.26, § 2, alinéa 2, 4^o : « ~~het~~ ontvangen van de aanmeldingen »

Article IV.41, § 6, dernier alinéa : « ~~het met redenen omkleed ontwerp van beslissing~~ »

Article IV.45, § 2, alinéas 1^{er} et 2 : « ~~een klacht~~ » → « de klacht »

Article IV.45, § 3, alinéa 3 : « ces délais » → « ce délai »

Article IV.45, § 6 : « ...en het beslist ... »

Article IV.53, alinéa 2 : « ~~een transactie die het na het verstrijken ...(..).. de procedure tot schicken transactieprocedure~~ »

Article IV.54, alinéa 1^{er} : « Ingeval de verklaringen ... »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat niet akkoord met de visie van de dienst Wetsevaluatie. De bepaling in artikel 26 van het wetsontwerp volstaat.

Artikel 22

Volgens § 3 wordt het verslag beschouwd als een mededeling van grieven bedoeld in artikel IV.42, § 3, van het Wetboek van economisch recht.

De mededeling van grieven wordt evenwel geregeld in artikel IV.42, § 4.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

*
* *

De commissie besliste voorts, op advies van de Dienst Wetsevaluatie, nog de volgende bijkomende tekstcorrecties aan te brengen aan de door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden tekst van het wetsontwerp nr. 5-1997/1 :

Artikel IV.10, § 4 : « een vereenvoudigde aanmelding »

Artikel IV.11, laatste lid : « des articles 4, alinéas 4 et 5, et 9, premier alinéa »

Artikel IV.11, laatste lid : « ~~bij het~~ de auditeur-generaal »

Artikel IV.26, § 2, tweede lid, 4^o : « ~~het~~ ontvangen van de aanmeldingen »

Artikel IV.41, § 6, laatste lid : « ~~het met redenen omkleed ontwerp van beslissing~~ »

Artikel IV.45, § 2, eerste en tweede lid : « ~~een klacht~~ » → « de klacht »

Article IV.45, § 3, alinéa 3 : « ces délais » → « ce délai »

Artikel IV.45, § 6 : « ...en het beslist ... »

Artikel IV.53, tweede lid : « ~~een transactie die het na het verstrijken ...(..).. de procedure tot schicken transactieprocedure~~ »

Artikel IV.54, eerste lid : « Ingeval de verklaringen ... »

Article IV.60, § 2, alinéa 3 : « *Indien het zulks nodig acht, hoort het Mededingingscollege ... of rechtspersoon die het oproept* »

Article IV.60, § 3, alinéa 1^{er} : « D'autres personnes que les entreprises à la concentration ... » (*cf.* le texte néerlandais : « *Andere personen dan de ondernemingen ...* »)

Article IV.61, § 3 : « Le délai visé au § 2 ~~du présent article~~ »

Article IV.61, § 3 : « *de aanmeldende partijen* »

Article IV.62, § 1^{er}, alinéa 2 : « *artikel IV.61, § 2, eerste lid, 3^o* »

Article IV.62, § 2, alinéa 1^{er} : « *de aanmeldende partijen* »

Article IV.62, § 6, alinéa 3 : « *de aanmeldende partijen* »

Article IV.63, § 1^{er} : « *De aanmeldende partijen* »

Article IV.63, § 2 : « *de aanmelding bedoeld in ...* »

Article IV.63, § 4 : « *artikel IV.61, § 2, eerste lid, 1^o* »

Article IV.64, § 3 : « *...of een auditeur die hij afvaardigt ...* »

Article IV.66, § 2, alinéa 1^{er} : « *...de onderafdelingen 3 ~~toten met~~ 7 ...* »

Article IV.80, § 3, et § 4, alinéa 4 : « Le nouveau délai de prescription court » → « Un nouveau délai de prescription commence à courir »

Article V.14, § 1^{er} : « *...in de handel brengen, zijn verplicht ...* » — « ...sont tenus de communiquer ... »

B. Projet de loi n° 5-1998/1 portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution, dans le livre IV « Protection de la concurrence » et le livre V « La concurrence et les évolutions de prix » du Code de droit économique (article 77 de la Constitution)

Discussion de l'avis du service de l'Évaluation de la législation

Article 3

Conformément à l'article IV.32, alinéa 6, en projet, « la partie demanderesse et l'auditeur en cause sont entendus ».

Les auditeurs ne sont pas les seuls à pouvoir être récusés; le président, l'assesseur vice-président, les assesseurs et l'auditeur général peuvent l'être égale-

Artikel IV.60, § 2, derde lid : « *Indien het zulks nodig acht, hoort het Mededingingscollege ... of rechtspersoon die het oproept* »

Artikel IV.60, § 3, eerste lid : « D'autres personnes que les entreprises à la concentration ... » (*cf.* le texte néerlandais : « *Andere personen dan de ondernemingen ...* »)

Article IV.61, § 3 : « Le délai visé au § 2 ~~du présent article~~ »

Artikel IV.61, § 3 : « *de aanmeldende partijen* »

Artikel IV.62, § 1, tweede lid : « *artikel IV.61, § 2, eerste lid, 3^o* »

Artikel IV.62, § 2, eerste lid : « *de aanmeldende partijen* »

Artikel IV.62, § 6, derde lid : « *de aanmeldende partijen* »

Artikel IV.63, § 1 : « *De aanmeldende partijen* »

Artikel IV.63, § 2 : « *de aanmelding bedoeld in ...* »

Artikel IV.63, § 4 : « *artikel IV.61, § 2, eerste lid, 1^o* »

Artikel IV.64, § 3 : « *...of een auditeur die hij afvaardigt ...* »

Artikel IV.66, § 2, eerste lid : « *...de onderafdelingen 3 ~~toten met~~ 7 ...* »

Artikel IV.80, § 3, en § 4, vierde lid : « *Le nouveau délai de prescription court* » → « *Un nouveau délai de prescription commence à courir* »

Artikel V.14, § 1 : « *...in de handel brengen, zijn verplicht ...* » — « ...sont tenus de communiquer ... »

B. Wetsontwerp nr. 5-1998/1 houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek IV « Bescherming van de mededinging » en van Boek V « De mededinging en de prijsevoluties » van het Wetboek van economisch recht (artikel 77 van de Grondwet)

Bespreking van het advies van de dienst Wetsevaluatie

Artikel 3

Volgens het ontworpen artikel IV.32, zesde lid, worden « de eisende partij en de betrokken auditeur » gehoord.

Aangezien niet alleen auditeurs kunnen worden gewraakt, maar ook de voorzitter, de assessor-ondervoorzitter, de assessoren en de auditeur-generaal (art.

ment (article IV.32, alinéa 1^{er}); il convient donc d'écrire « la partie demanderesse et la personne récusée » (cf. alinéa 4).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée.

Article 12

1) La question se pose de savoir s'il ne faut pas prévoir aussi que les décisions visées à l'article IV.57 sont également susceptibles de recours. Cet article concerne les décisions de transaction. Si l'article IV.57 dispose lui-même que l'entreprise ou l'association d'entreprises concernée ne peut pas introduire de recours contre la décision de transaction, il n'exclut pas que le plaignant éventuel ou un tiers puisse le faire.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre souhaite que le texte proposé soit maintenu: il ne faut pas donner au plaignant ni à d'autres tiers la possibilité d'introduire un recours contre une décision de transaction. Leur intérêt est extrêmement limité puisqu'une décision de transaction doit impliquer une acceptation de l'infraction, conformément à l'article IV.54.

2) § 1^{er}, alinéa 1^{er}: « Les décisions du Collège de la concurrence visées aux articles (...) IV.63, § 3, ... »

La décision visée à l'article IV.63, § 3, émane non pas du Collège de la concurrence, mais de l'auditeur.

Suggestion: « ...Les décisions du Collège de la concurrence ou de l'auditeur visées aux articles ... »

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée. Conformément à l'article IV.63, § 4, ces décisions sont considérées comme des décisions du Collège de la concurrence.

3) § 2, alinéa 4: « Le recours ne suspend pas les décisions du Collège de la concurrence. »

Il serait préférable d'écrire: « Le recours ne suspend pas les décisions attaquées. »

En effet, il peut également s'agir des décisions de l'auditeur (dans le cas de l'article IV.63, § 3) ou de l'auditorat (dans le cas du § 1^{er}, alinéa 2).

IV.32, eerste lid), is het aangewezen te schrijven: « de eisende partij en de gewraakte persoon » (vgl. met het vierde lid).

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister gaat akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie.

Artikel 12

1) De vraag rijst of niet eveneens hoger beroep moet kunnen worden ingesteld tegen de beslissingen bedoeld in artikel IV.57. Dat artikel betreft de transactiebeslissingen. Artikel IV.57 bepaalt zelf weliswaar dat de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging geen hoger beroep kan instellen tegen de transactiebeslissing, maar sluit niet uit dat de eventuele klager of een derde dit wel kan.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister wenst dat de voorgestelde tekst behouden blijft: klager en andere derden moeten geen beroep kunnen instellen tegen een transactiebeslissing. Hun belang is uiterst beperkt vermits een transactiebeslissing overeenkomstig artikel IV.54 een aanvaarding dient in te houden van de inbreuk.

2) § 1, eerste lid: « Tegen de beslissingen van het Mededingingscollege, zoals bedoeld in de artikelen (...) IV.63, § 3, ... »

De beslissing bedoeld in artikel IV.63, § 3, is geen beslissing van het Mededingingscollege, maar van de auditeur.

Suggestie: « Tegen de beslissingen van het Mededingingscollege of de auditeur bedoeld in de artikelen ... »

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie. Overeenkomstig artikel IV.63, § 4, worden deze beslissingen beschouwd als beslissingen van het Mededingingscollege.

3) § 2, vierde lid: « Het beroep schorst de beslissingen van het Mededingingscollege niet. »

Beter: « Het beroep schorst de aangevochten beslissingen niet. »

Het gaat immers ook over de beslissingen van de auditeur (in geval van artikel IV.63, § 3) of van het auditoraat (in geval van § 1, tweede lid).

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre marque son accord sur la correction de texte proposée. Conformément à l'article IV.63, § 4, ces décisions sont considérées comme des décisions du Collège de la concurrence.

4) § 4: « Les recours sont formés (...) dans un délai de trente jours à partir de la notification de la décision attaquée. »

Suggestion: « ... à partir de la notification de la décision attaquée ou à partir du lendemain du jour où a été prise la décision tacite visée aux articles IV.61, IV.62 ou IV.64. »

En effet, dans le cas d'une décision tacite, il n'y a généralement pas de notification.

Réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord

Le ministre estime qu'il n'y a pas lieu de modifier le texte proposé dans le projet de loi.

Il n'y a effectivement pas de notification dans le cas d'une décision tacite.

En ce qui concerne les décisions visées aux articles IV.61 et IV.62, on ne sait pas très bien non plus à quel moment le délai prévu pour la prise de décision arrive à expiration; cela ne vaut toutefois pas pour les parties directement concernées (qui, normalement, n'ont aucun intérêt à contester une décision qui marque l'approbation d'une concentration visée). Il serait donc plus équitable de parler du moment où il y a prise de connaissance (« *kennisname* ») de la décision, mais il s'agit ici aussi d'un élément très difficile à vérifier. L'application dans la pratique nous permettra d'y voir plus clair.

En ce qui concerne les demandes de mesures temporaires, il ne semble pas nécessaire de prévoir un délai. Il est dans l'intérêt des requérants d'introduire un recours dans les meilleurs délais. S'ils attendent trop longtemps, ils apportent eux-mêmes la preuve qu'il n'y avait manifestement pas l'urgence voulue.

V. VOTES

C. Projet de loi n° 5-1997/1 portant insertion du livre IV « Protection de la concurrence » et du livre V « La concurrence et les évolutions de prix » dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans le livre I^{er} du Code de droit économique (article 78 de la Constitution)

Les amendements n^{os} 1 à 5 sont rejetés par 9 voix contre 1.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister verklaart zich akkoord met de voorgestelde tekstcorrectie. Overeenkomstig artikel IV.63, § 4, worden deze beslissingen beschouwd als beslissingen van het Mededingingscollege.

4) § 4: « Het hoger beroep wordt (...) ingesteld (...) binnen een termijn van dertig dagen na de kennisgeving van de aangevochten beslissing. »

Suggestie: « ...na de kennisgeving van de aangevochten beslissing of na de dag waarop de stilzwijgende beslissing bedoeld in de artikelen IV.61, IV.62 of IV.64 werd genomen »

In het geval van een stilzwijgende beslissing is er immers wellicht veelal geen kennisgeving.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee

De minister is van oordeel dat de voorgestelde tekst in het wetsontwerp niet moet worden gewijzigd.

Er is inderdaad geen kennisgeving van een stilzwijgende beslissing.

Ten aanzien van de beslissingen bedoeld in de artikelen IV.61 en IV.62 is het echter, behalve voor de rechtstreeks betrokken partijen (die normalerwijze geen belang hebben bij het aanvechten van wat voor hen een goedkeuring van een beoogde concentratie is) ook niet duidelijk wanneer de termijn voor het nemen van een beslissing is verstreken. « *Kennisname* » zou dus eigenlijk billijker zijn, maar dat is dan weer heel moeilijk te verifiëren. De toepassing in de praktijk zal uitsluitend geven.

Ten aanzien van de verzoeken om voorlopige maatregelen lijkt het niet nodig een termijn te voorzien. Het is het belang van de verzoekers om zo snel mogelijk een beroep in te stellen. Indien zij er lang mee wachten, bewijzen zij zelf dat er kennelijk niet de vereiste hoogdringendheid was.

V. STEMMINGEN

A. Wetsontwerp nr. 5-1997/1 houdende invoeging van Boek IV « Bescherming van de mededinging » en van Boek V « De mededinging en de prijzevoluties » in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhabingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boek I van het Wetboek van economisch recht (artikel 78 van de Grondwet)

De amendementen nrs. 1 tot en met 5 worden verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

L'ensemble du projet de loi corrigé est adopté par 9 voix contre 1.

D. Projet de loi n° 5-1998/1 portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution, dans le livre IV «Protection de la concurrence» et le livre V «La concurrence et les évolutions de prix» du Code de droit économique (article 77 de la Constitution)

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Les articles 2 à 14 sont adoptés par 9 voix contre 1.

L'ensemble du projet de loi corrigé est adopté par 9 voix contre 1.

*
* *

La Chambre des représentants a marqué son accord sur les corrections de texte apportées aux deux projets de loi.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Fauzaya TALHAOUI.

Le président,
Ludo SANNEN.

Het verbeterde wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

B. Wetsontwerp nr. 5-1998/1 houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek IV «Bescherming van de mededinging» en van Boek V «De mededinging en de prijsevoluties» van het Wetboek van economisch recht (artikel 77 van de Grondwet)

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De artikelen 2 tot en met 14 worden aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Het verbeterde wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

*
* *

De Kamer van volksvertegenwoordigers stemde in met de voorgestelde tekstcorrecties aan beide wetsontwerpen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Fauzaya TALHAOUI.

De voorzitter,
Ludo SANNEN.